

N°132 | juin 2014

# Côtes d'Armor magazine

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

magazine

P18 → Perspectives

L'Arbre à vent  
de New Wind

P25 → Actions

Le fauchage  
durable

P28/29 → Actions

Rohannec'h,  
sur les traces de l'école

P30/31 → Patrimoine

Les mines  
de Trémuson

P11/15 → Dossier

Aujourd'hui pour demain

## Les voies de l'agriculture



P4 →

L'image  
du mois



## Actualité | P5 / 10

- 5 Les Journées départementales de l'action sociale
- 6 Un week-end sportif à Guerlédan
- 7 Reconstruction partielle du collège de Merdrignac
- 8 Course de vieux vélos
- 9 La Grande Guerre s'expose
- 10 Beajiñ er bed niverel gant An Drouizig  
An Drouizig voyage dans le monde numérique

## Perspectives | P16 / 19

- 16 Construction navale : Boréal investit 750 000 €
- 17 Anne Drouin Lebreton dévoile ses sacs
- 18 New Wind : son arbre a le vent en poupe
- 19 L'entreprise Kerdry, un savoir-faire rare

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Terrarium de Kerdanet : 25 ans de pédagogie autour des reptiles
- 22 Les romans d'Adrienne et Yves
- 23 Du Barouf à Saint-Gilles-du-Mené

## Actions | P24 / 29

- 24 Costarmoricains, un questionnaire vous attend
- 25 Le fauchage écologique des routes
- 26 Portail Open data, des données libérées
- 27 La revitalisation des bourgs
- 28 29 La mémoire de Rohannec'h

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 Les mines de Trémuson

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

## Sport | P34

- 34 Les jeux sportifs traditionnels

## Guide | P35 / 38

- 35 Art Rock
- 36 Champ d'expression en Kreiz-Breizh
- 37 Nouvelle installation à Bon-Repos
- 38 Portrait chinois de Blanca Li  
Recette. Tarte aux fruits rouges

## Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

Aujourd'hui pour demain

## Les voies de l'agriculture

Agriculture conventionnelle, biologique, système herbager, filière courte ou longue... L'activité agricole n'a jamais été aussi diverse. Le triptyque auquel les agriculteurs doivent répondre ensemble : produire beaucoup en gagnant correctement leur vie et en préservant l'environnement. Une équation qui a parfois plusieurs inconnues...

Côtes d'Armor  
LE MENSUEL DES CÔTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 132 | juin 2014



La page *Côtes d'Armor  
Notre Département*  
est sur Facebook



version mobile  
de [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr). Site internet : [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut, Nolwenn Tirel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Agnès Perea. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXECUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
[contact@cg22.fr](mailto:contact@cg22.fr)  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Conseil général

infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



**Claudy Lebreton**  
Président du Conseil général  
des Côtes d'Armor

# Les territoires ruraux, moteurs de développement

Mettre en œuvre l'égalité des territoires, c'est d'abord prendre en compte leurs diversités et tous leurs potentiels de richesse, qu'il s'agisse des talents de leurs habitants ou de la valeur de leurs ressources.

Connectées au réseau des villes du monde, les grandes métropoles sont une chance pour la France. Mais prétendre faire reposer sur elles seules le dynamisme de notre nation serait une impasse dangereuse et porteuse d'exclusion.

Aucun territoire ne doit être méprisé, parce qu'aucun Français ne doit être abandonné. Il n'y a pas des métropoles mondialisées dans lesquelles on produirait de la richesse et des espaces à qui on ne ferait que la redistribuer et qui seraient inscrits dans une économie de seconde division.

Je crois bien plus que c'est autour d'une stratégie de revitalisation productive des territoires, et non dans une logique condescendante ou d'assistance, qu'il nous faut penser qualité de vie, habitat adapté, énergies nouvelles, maintien des écoles, mutation des services publics, aménagement numérique, mobilités et transports collectifs.

Les territoires ruraux sont au cœur d'enjeux majeurs de civilisation - les défis de la transition écologique et énergétique - et de l'invention d'un nouveau, d'un autre modèle de développement.

Le temps est ainsi venu de reconnaître le rural comme pôle de développement à part entière. La fonction de production doit y être entretenue, à travers des agricultures et des circuits divers, ainsi que la transformation. Il faut conserver la valeur ajoutée dans les territoires, et ne pas transférer systématiquement ce potentiel ; il rejoint celui de la relocalisation des productions dans une perspective de création d'emplois dans de nouvelles filières.

Pour continuer à faire la France ensemble, nous devons faire confiance à nos territoires ruraux et imaginer de nouveaux équilibres qui tiennent compte de la réalité de l'espace vécu par les habitants de notre pays.



6



9



18



28



34



38

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc  
**Les 5 Maisons du Département**  
**NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ**

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

**Le pôle social de proximité**

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

**Le développement des territoires**

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

**L'agence technique**

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
Rue de la Chesnaie  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
13 bd Louis-Guilloux  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
Site de Guingamp  
9 place St-Sauveur - CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen  
6B, rue Joseph Pennec  
BP 7 - 22110 Rostrenen  
Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551 - 22035  
Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

« *Tous ensemble, toujours en avant* ». Le slogan de l'équipe d'En Avant de Guingamp a flotté sur le football français, le temps d'une rencontre 100 % breizh remportée 2 à 0 par des Costarmoricains déterminés comme jamais à accrocher une deuxième Coupe de France à leur palmarès. Ce soir de finale, ils étaient plusieurs milliers, venus pour la plupart en famille, à assister au sacre de leur équipe favorite sur l'écran géant installé dans le jardin public de la ville. À l'arrivée, beaucoup d'émotion. Mais aussi, pour certains, une joie contenue, totalement libérée une semaine plus tard avec la certitude du maintien en Ligue 1, à l'issue du match contre Toulouse. Coupe de France et maintien. À l'instar du PSG - son antithèse dans l'ordre footballistique - l'En Avant de Guingamp a lui aussi réalisé un doublé, et certainement l'une des plus belles saisons de son histoire.

Guingamp, samedi 3 mai, 20h53



Travailleur social

# Un métier en pleine mutation

À l'initiative du Conseil général, les premières Rencontres départementales de l'action sociale se sont déroulées le mardi 22 avril, au Parc des expositions de Saint-Brieuc. Plus de 300 personnes, majoritairement des agents des pôles sociaux et solidarités du Conseil général, ont participé à cette journée de réflexion autour des nouveaux enjeux du travail social. Les évolutions de la société, l'émergence de nouvelles formes de précarité ont bouleversé le quotidien des travailleurs sociaux. Patrick Kanner, président du Conseil général du Nord, a apporté son témoignage. « Il y a une sorte d'exaspération des travailleurs sociaux. Face à la pauvreté et à la précarité, ils ne peuvent que répondre à l'urgence, au jour le jour. Ils ont vraiment l'impression d'être des airbags sociaux ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour être plus proche des citoyens et répondre à leurs besoins, Christian Chasseriaud, président de la commission sur le travail social à la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars), préconise une refondation du travail social. « Il faut développer de nouvelles cultures professionnelles, réaffirmer le droit

Les intervenants, de gauche à droite, Christian Chasseriaud, président du Conseil général des Côtes d'Armor; Patrick Kanner et Martine Merlet, secrétaire de l'Association nationale des cadres de l'action sociale des départements.

à un accompagnement pour tous et offrir un cadre d'accompagnement de proximité qui n'entre pas nécessairement dans un dispositif. ■

## Samedi 28 juin à Callac 22<sup>e</sup> édition de la PLB Muco



PHOTO YVES MANGUY

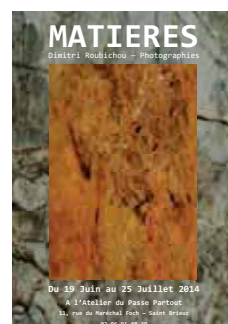
➤ Mettre son souffle au service de ceux qui en manquent. Tel est le mot d'ordre de la Pierre-Le Bigaut Mucoviscidose, épreuve cycloportive et cyclotouriste qui se déroulera samedi 28 juin à Callac. Troisième épreuve cycliste en France en nombre de participants, elle propose plusieurs parcours au choix: une cycloportive de 120 km avec classement, une cyclotouriste de 120 km avec chronométrage, ainsi que trois parcours cyclotouristes de 27 km, 60 km et 105 km. Premier départ donné à 9h30 au stade municipal de Callac. Pour ceux qui souhaitent participer à cette journée de solidarité sans monter à vélo, quatre parcours de randonnée pédestre sont également proposés: 5, 10, 20 et 25 km. L'intégralité des bénéfices est reversée à la lutte contre la mucoviscidose. ■

➔ [laplbmuco.org](http://laplbmuco.org).  
Entrée: de 2 à 3 €

## Photographie « Matières » à Saint-Brieuc

➤ « Matières ». C'est le nom d'une exposition photographique de Dimitri Roubichou présentée du 19 juin au 25 juillet à l'atelier du Passe Partout, 11 rue du Maréchal Foch à Saint-Brieuc. Il s'agit de photographies couleurs et noir et blanc mettant en valeur les matières, les couleurs, les textures, les formes minérales et végétales trouvées dans les espaces naturels bretons. Ce travail, qui s'inspire selon l'auteur des peintres abstraits expressionnistes et de l'arte povera, invite à la contemplation et laisse place à l'imaginaire et l'interprétation du spectateur. ■

➔ Atelier du Passe Partout  
02 96 91 48 39



DE

## Trail de la solidarité à Quessoy

Le team HDB organise la troisième édition de son challenge contre la montre, le samedi 21 juin, à Quessoy. Les départs auront lieu à partir de 9h, au château de la Ville Davy. Cette épreuve est unique puisque les coureurs forment des équipes de quatre pour parcourir 17 km. Les bénéfices de la manifestation seront reversés à l'association « Les papillons de Charcot ». L'épreuve est accessible aux personnes en situation de handicap et aux joëlettes. Trois randonnées pédestres (5, 10 et 17 km) sont également au programme.  
➔ [hdb22.fr](http://hdb22.fr)

## Prochaine session du Conseil général les 26 et 27 juin

L'assemblée départementale se réunit en séance plénière et publique les jeudi 26 et vendredi 27 juin à partir de 9h, à l'Hôtel du Département, place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc. Au cours de cette session, les élus départementaux examineront les différents ajustements budgétaires inscrits à la Décision modificative N°1.  
➔ À noter que les débats seront retransmis en direct sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Le mystère du mois

C'est dans le e-magazine du Département, 2point2, que vous le trouverez. Une simple photographie, en partie escamotée. Saurez-vous en identifier le thème? C'est le nouveau jeu que vous retrouverez désormais chaque mois dans votre e-magazine. À noter également, en ce beau mois de mai, une rencontre avec Monique Richard, chef du Centre d'incendie et de secours de Plessala, mais aussi une invitation à partager le petit-déjeuner des animaux du Zoo parc de Trégomeur. Bon appétit!  
➔ [2point2.cotesdarmor.fr](http://2point2.cotesdarmor.fr)

## La route des femmes

Si le mois de mai, mois de l'Europe, est passé, vous pouvez encore voir l'exposition *Sur la route des femmes*. En effet, à partir du 3 juin, elle sera visible dans les locaux du Resia, rue Brizeux, dans le quartier Saint-Michel. Elle retrace le parcours de femmes et d'hommes engagés pour l'égalité en Côtes d'Armor, à travers 22 portraits réalisés par la photographe Isabelle Vaillant et 8 portraits d'archives.

→ [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



PHOTO BRUNO TORREBA

## La Vallée des Saints voit plus grand

La Vallée des Saints, à Carnoët, va prochainement se doter d'un Centre d'accueil et de conférence. La première pierre de la future bâtisse, qui comptera une cinquantaine de places et abritera la boutique, a été posée le samedi 17 mai.

D'ici à l'automne, le site niché autour de la motte féodale Sant Gweltas accueillera 15 nouveaux saints et ce sont bientôt 51 saints monumentaux, qui surplomberont l'Argoat. Philippe Abjean, président de la Vallée des Saints, espère passer la barre des 100 000 visiteurs en 2014.

→ [lavalleedesaints.com](http://lavalleedesaints.com)

## Colloque sur les grands fonds marins

La technopole Anticipa et l'IUT de Lannion organisent un colloque sur l'exploration, l'exploitation et la sécurité des grands fonds marins, jeudi 19 juin, de 9h15 à 17h, à l'IUT de Lannion. Géologie, ressources pétrolières, construction offshore, ou encore énergie thermique des mers seront parmi les nombreux thèmes abordés lors de cette journée.

→ *Inscriptions sur*  
[technopole-anticipa.com](http://technopole-anticipa.com)  
02 96 05 82 52

Les 7 et 8 juin

# Un week-end sportif à Guerlédan

Le Trail de Guerlédan se déroulera les samedi 7 et dimanche 8 juin sur le site de l'abbaye de Bon Repos, à Saint-Gelven. Le départ du trail de 58 km sera donné le dimanche à 8 h 30. Le samedi, deux courses nature de 13 km et 26 km seront proposées, ainsi que deux courses enfant. Au total, 2 600 coureurs participeront à ces épreuves sportives. « 66 % des participants habitent à plus de 100 km de Guerlédan », constate Bernard Gautier, le président de Guerlédan sports nature. *Dans le milieu de la course, le Trail s'est forgé une belle réputation*.

En parallèle, un plateau d'animations gratuites sera offert aux familles: mur d'escalade, acrobbranche, canoë-kayak, balades à poney et en calèche, initiation à la pêche à la ligne, géocaching, saut à l'élastique, trial VTT... Par ailleurs, le comité départemental handisport proposera un challenge en équipe



PHOTO THIERRY JEANDOT

avec trois épreuves: géocaching, tir laser et sarbacane, en binôme handi-valide (Inscriptions: 06 81 78 42 17). Le comité départemental du sport adapté proposera, quant à lui, des animations pour les personnes en situation de handicap mental ou psychique: randonnée pédestre, escalade, tir à l'arc, BMX, trampo-

line, visite de l'abbaye de Bon Repos et des Forges des salles... Les trois courses nature (13, 26 et 58 km) seront également ouvertes aux sportifs licenciés au sport adapté.

*Inscriptions*  
→ 02 96 76 25 32  
[traildeguerledan.com](http://traildeguerledan.com)

## Cartables numériques Pour les enfants d'un IME



PHOTO THIERRY JEANDOT

► L'Institut médico-éducatif Guy-Corlay, situé dans le quartier Robien à Saint-Brieuc, accueille 48 élèves de 6 à 18 ans, répartis dans quatre classes. Ils présentent des déficiences intellectuelles légères ou moyennes, des troubles du comportement et des problématiques variées. Pour garantir une autonomie matérielle à chaque classe et permettre à ces jeunes d'accéder à l'usage des nouvelles technologies, du matériel informatique a été acheté pour cet établissement: ordinateurs, tablettes, vidéo-projecteurs, portables, imprimantes, etc. S'il facilite certains apprentissages scolaires, l'outil informatique permet une meilleure intégration sociale et professionnelle. De plus, c'est un support attractif qui donne aux enseignants la possibilité d'adapter des contenus pédagogiques au projet de chaque élève. Une somme de 25 000 € a été inscrite au budget départemental.

## Jardin Sculptures avec vue sur baie

► Neuvième édition déjà de cette heureuse initiative qui se déroule du 7 au 15 juin à Saint-Michel-en-Grève. Lieux de vie, les jardins deviennent de plus en plus des lieux de sens où l'art trouve sa place. Cette semaine est le moment de découvrir quatre artistes, la céramiste Audrey Kimmel, le verrier Olivier Fonderflick, le passionné de bois Gael Gicquiaud, et Sébastien Guandalini le sculpteur ferrailleur. On peut retrouver les œuvres de 2013 sur [jardin.fr](http://jardin.fr).

*Du samedi 7 au dimanche 15, de 14h à 19h, entrée libre.*  
32 route de Toul ar villin, Saint-Michel-en-Grève



PHOTO CHARLES GRE

Sculpture par Sébastien Guandalini.

## Collège Merdrignac

# Reconstruction partielle



C'est l'une de ses compétences majeures, le Département a en charge les 47 collèges publics des Côtes d'Armor, en particulier leur construction ou leur rénovation. Le collège Per Jakez Hélias de Merdrignac est concerné. Son restaurant scolaire a déjà été restructuré en 2005 mais d'autres parties sont vieillissantes.

Dans son programme d'investissement dans les collèges publics qui couvre la période 2010-2018, la collectivité a intégré le développement durable et l'innovation. Dans cet esprit, la HQE, haute qualité environnementale, sera donc appliquée dans la reconstruction partielle du collège de Merdrignac. Cette fois, les travaux concernent les parties hébergeant

l'administration, la vie scolaire, la santé, l'enseignement, le CDI et la salle des professeurs. Un accueil de qualité des élèves requiert de bien concevoir également la cohérence d'ensemble de l'établissement prévu pour 300 élèves. Le cabinet Nunc architectes Bretagne a pris en compte cette exigence dans la commande. Coût des travaux, 3 577 000 € HT.

## Lamballe

### La Cyclo atout cœur s'élançera le 14 juin



La 22<sup>e</sup> édition de la randonnée sportive Cyclo atout cœur se tiendra samedi 14 juin, au profit de l'Association des paralysés de France et de Leucémie espoir 22. Organisée par l'association Lamballe atout cœur, elle propose trois circuits (122 km, 82 km, 53 km) et est ouverte aux licenciés et non licenciés. Départ à 9 h pour le circuit de 122 km, 9h 15 pour celui de 82 km et 9h 30 pour celui de 53 km. Inscription: 25 € minimum pour les circuits de 122 et 82 km, 20 € minimum pour le circuit de 53 km. Un vélo sera attribué par tirage au sort des numéros de la feuille de route à partir de 14h. Inscription par internet jusqu'au 11 juin.

→ [lamballeatoutcœur.fr](http://lamballeatoutcœur.fr)

## Demandez le programme...

### La musique en fête à Saint-Brieuc



Le samedi 21 juin, les musiciens amateurs et les artistes locaux animeront la Fête de la musique au centre-ville de Saint-Brieuc, ainsi qu'à la Villa Carmélie, où élèves, professeurs et associations localisées au Conservatoire donneront du son et de la voix. À l'espace Georges-Brassens, sous les anciennes halles: à 16 h, Nevazadur Bro Sant Brieg; à 17 h 45, Tasha; à 18 h 45, Prohibisong; à 20 h, Light in the Cities; à 21 h 15, Alternine; à 22 h 30, Chili Con Carno; à minuit, Rétro Users. Place du Chai: à 17 h 30, la section jazz du conservatoire de Saint-Brieuc; à 19 h, Newazah; à 20 h 10, Julie and the Smelly Ponies Addicts; à 21 h 30, Bukatribe; à 22 h 45, Cheddar Costard; à minuit, Heat Wave.

## Un gala dansant

Le club Énergie Danse briochin organise son gala le 7 juin à la salle Robien. L'occasion de voir à l'œuvre des danseurs semi-professionnels dans des démonstrations de danses sportives ou danses de salon. Grâce au club, qui existe depuis 1994, on peut s'initier toute l'année au cha-cha, rumba, tango, valse, paso-doble, et apprendre un enchaînement complet de rock'n'roll.

L'entraînement a lieu à la salle Courteline (près du stade Hélène-Boucher).

→ [energiedanse-cdsb.com](http://energiedanse-cdsb.com)



## Loudéac

### fête le sport

Organisée par l'Office municipal des sports et les clubs loudéaciens, la Fête du sport se déroulera le dimanche 15 juin, de 10h à 18h, sur le site d'Aquarev à Loudéac. Au programme: tournois de sports collectifs, roller, tir à l'arc, canoë en pirogue, pêche, musculation, tennis, speedminton et escalade. Des initiations, des démonstrations et un spectacle d'escrime seront également proposés.

Ouvert à tous et gratuit.

## Expo ornithologique à Plouasne

Une exposition ornithologique se tient au pôle culturel de Plouasne (ancien presbytère), du 4 juin au 14 septembre, du mardi au samedi, ainsi que le dimanche en juillet et en août. Il s'agit d'une collection constituée par Georges Coulombel dans les années 80. Elle regroupe quelque 350 spécimens: des espèces locales, autrefois courantes mais aujourd'hui en voie de disparition dans la région, d'autres que l'on peut croiser au détour d'une promenade, ainsi que quelques espèces exotiques.

Entrée: 3 €, 1,50 € moins de 18 ans, gratuit moins de 10 ans.

## C'est la fête des mots familiers

La Fête des mots familiers se déroule jusqu'au 21 juin, dans les communes de Maignon, Plévenon, Bourbriac, Tréguieux, Quessoy, Saint-Donan, Saint-Brieuc, Saint-Julien, Saint-René, Plénée-Jugon, Loudéac, Languieux, Merdrignac et Lanrodec. Organisée par la Fol 22, elle est l'occasion pour le jeune public de découvrir l'exposition « Tisseuse d'imaginaire », d'assister au spectacle « La Clef » de la compagnie AK entrepôt et de participer à des ateliers autour du livre. Marie Diaz, l'auteur invitée, est, par ailleurs, en résidence à la Maison Louis Guilloux, de Saint-Brieuc. Le mardi 3 juin, à 20h, la compagnie AK entrepôt se produira à la salle Armor de Quessoy.

→ *Entrée gratuite.*

fetedesmotsfamiliers.wordpress.com



## La mosaïque à l'honneur à Ploumagoar

La prochaine exposition de l'atelier de mosaïque du Clap de Ploumagoar, se déroulera du vendredi 20 au mercredi 25 juin, à la salle Ploum'expo, tous les jours de 14 h à 18 h 30. La quarantaine d'élèves de Magalie Delmond Blanchaert présenteront les œuvres réalisées tout au long de l'année à partir de différents matériaux : céramiques, pâtes de verre, émaux, faïences, marbres, galets...

→ *Entrée libre*

## Deux congrès en juin

Quelques jours après le salon Terralies, l'agriculture est à l'honneur avec le 48<sup>e</sup> Congrès national des Jeunes Agriculteurs, qui se déroule les 3, 4 et 5 juin au palais des congrès de Saint-Brieuc. Un événement pour les Jeunes Agriculteurs costarmoricens qui n'en avaient pas organisé depuis 1989.

Au même moment et dans un autre registre, le département accueillera également le Congrès national des Gîtes de France. Les membres de ce réseau se retrouveront pour trois jours au palais des congrès de Perros-Guirec.

## Tour de Rance vintage le 8 juin

# Séquence nostalgie en pays de Dinan

**P**as de Tour de France cette année en Bretagne. Qu'importe, il y aura le Tour de Rance! Cette manifestation, dont c'est la toute première édition, est une randonnée vintage à vélo organisée par Christophe Lefort, président de l'association Souffles d'espoir contre le cancer, Mickaël Hinault, fils de Bernard, et Gilles Degaraby. Elle aura lieu le 8 juin en deux étapes: Calorguen-Pleudihen-sur-Rance et Pleudihen-sur-Rance-Calorguen, soit 22 km le matin et 26 l'après-midi. Quelque 150 participants sont attendus. Seule condition pour s'inscrire: venir avec un vélo et une tenue antérieures à 1990 (un concours d'élegance distinguera les meilleurs acteurs). Cette randonnée atypique, qui a pour but d'allier vélo, culture et patrimoine local, a aussi un objectif humanitaire, puisque les bénéfices seront

reversés au centre anti-cancer Eugène-Marquis de Rennes. Des animations sont prévues tout au long de la journée. Au village exposants qui ouvrira dès 8h à Calorguen: expositions de maillots, de vélos d'antan, présence de véhicules anciens et animations musicales. Départ de la randonnée à 9h30, suivi d'une halte à Dinan vers 10h avec dégustations de produits locaux, puis déjeuner « à la bretonne » à la Ville Ger à Pleudihen-sur-Rance. Un fest deiz se tiendra également à 14h à Calorguen. Quant au coup d'envoi de la 2<sup>e</sup> étape, il sera donné à 14h45. Nouveau ravitaillement à Plouër-sur-Rance, puis arrivée des participants au village exposants de Calorguen entre 16h et 17h30. Une



caravane d'époque sera elle aussi de la partie, avec des véhicules des années 50 à 70, tels que la R16 d'Europe 1 et le camion HY Citroën datant de 1962. Nostalgie, quand tu nous tiens...

→ [tourderancevintage.fr](http://tourderancevintage.fr)

## Amnesty International Pour le respect des droits de l'Homme



PHOTO THIERRY JEANOT

➤ L'association qui œuvre pour le respect, la défense et la promotion des droits inscrits dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, tient son assemblée générale à Saint-Brieuc les 28 et 29 juin. Elle réunira 500 bénévoles, membres et sympathisants d'Amnesty venant de 300 villes de France et des invités internationaux. Le maire annoncera l'adhésion de la ville au réseau « ville pour la vie » le 27 à 18h. Annonce suivie d'une interview filmée de Robert Badinter sur la peine de mort, et sa proposition de donner le nom d'Anna Politkovskaïa à une place ou un rond-point. Le 28 à 21h, soirée musicale au Port du Légué avec les Redsap et happening, sous forme de bouée humaine géante, pour symboliser le respect des personnes et des droits fondamentaux dans le cadre de la campagne d'Amnesty *SOS Europe*.

➔ 12 rue Gustave Eiffel à Saint-Brieuc  
02 96 75 20 29

## Exposition L'art et la lecture en Mené

➤ Depuis quatre ans, les communes du Mené participent à l'exposition *Arts et Terre du Mené*. Le 15 juin, elles accueillent des artistes de talent, bretons et sarthois. Des relations conviviales se sont tissées dès le début de cet échange désormais bien rodé.

Avec le soutien de la Communauté de communes, s'ajoute cette année un salon du livre qui reçoit 40 écrivains. Les auteurs dédicaceront leurs livres. Des animations sont prévues pour les jeunes. Lecture de contes, démonstrations de dessins pour enfants faite par des auteurs. Invitée d'honneur: Charlotte Valandrey (sous réserve)

➔ Salle Mosaïque de Collinée, de 10h à 12h15 et de 14h à 17h



## La Grande Guerre

# À travers tableaux, lettres et objets

**E**st-ce parce que les Côtes-du-Nord ont perdu beaucoup d'hommes entre 1914 et 1918 que la Grande Guerre, comme on l'appelle, semble intéresser un grand nombre de communes et d'associations ? Dans un des départements de France les plus touchés – il suffit de voir les noms sur les monuments aux morts – on aime se souvenir d'un grand-oncle, d'un membre de sa famille qu'on n'a pas connu... mais dont on sait qu'il a connu l'enfer des tranchées, puisque c'est là que la plupart des Bretons furent envoyés. Enfer dont trop de jeunes hommes ne sont jamais revenus ou marqués à jamais. Quelle famille n'a pas vu l'un des siens partir ?

Le musée de la Résistance de Saint-Connan présente des œuvres d'artistes sur la Grande Guerre. L'exposition dure jusqu'à la fin novembre 2014.



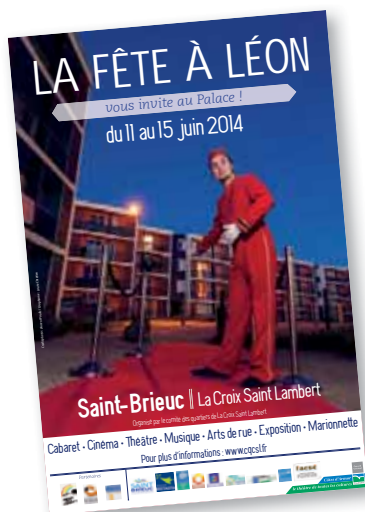
Une carte postale réalisée par un soldat.

À Ploulec'h, l'association de modélisme pose aussi un regard sur cette période à travers une exposition d'objets, de lettres et de maquettes confiés par des collectionneurs du

Trégor. Cela se déroule les 6, 7 et 8 juin.

➔ De 10 h à 18 h, entrée libre, à la salle des fêtes.

## La Fête à Léon à la Croix Saint-Lambert Un événement culturel et artistique de quartier



➔ Du 11 au 15 juin, le comité des quartiers de la Croix-Saint-Lambert, avec ses partenaires, Le Cercle, la bibliothèque et le centre social récidivent. Acteur dynamique sur le quartier depuis plus de 30 ans, il propose aux habitants des actions culturelles de qualité toute l'année. À la mi-juin, la Fête à Léon vient clore

la saison en apothéose, sous « le Baluche », un petit chapiteau installé sur la place de La Poste.

Des artistes en résidence proposeront des ateliers de pratiques artistiques liées au spectacle vivant. Un apéro-cabaret se déroulera chaque soir. Chansons, cinéma, danse, accordéon, chants de marin, théâtre, soirée disco, spectacle de « Chansons gourmandes », déambulation sur le marché, scène ouverte le dimanche, maquillage, sculptures de ballons, constitueront ce temps fort et convivial très attendu par les habitants. Toute la restauration est assurée par les bénévoles.

## Vivarmor nature Un guide sur les libellules des Côtes d'Armor

➔ À l'initiative de l'association VivArmor nature, 57 naturalistes ont parcouru en long et en large le département pour réaliser un inventaire des libellules. Cette campagne de prospection, menée de 2005 à 2011, a permis de recenser 50 espèces différentes. Afin de restituer aux costarmoriciens l'inventaire réalisé par ces bénévoles, un livre intitulé *Les libellules des Côtes d'Armor* est sorti le 15 mai dernier, aux éditions Ginkgo. « Cet ouvrage est l'aboutissement de centaines d'heures d'observation, explique Jérémy Allain, le directeur de Vivarmor. Il a pour ambition d'accompagner celles et ceux qui souhaitent découvrir et identifier les libellules grâce aux fiches d'espèces et aux conseils donnés pour bien réussir son observation ».



➔ Prix de vente : 8 € vivarmor.fr

## Les métiers de la mer s'exposent

Jusqu'au 14 juin, la Halle de Paimpol, située place Gambetta, accueille une exposition intitulée *Les métiers de la mer*. Elle est le résultat d'un atelier de photographie, réalisé par les élèves en seconde Conduite et gestion des entreprises maritimes au lycée Pierre-Loti de Paimpol, et encadré par Olivier Metzger et Dalila Ingold, photographes.

➔ Visible du lundi au vendredi, de 17h30 à 20h et le samedi, de 10h à 12h et de 14h à 16h. Entrée libre.

## Le breton dans les dessins animés

En mai et juin, le dessin animé est à l'honneur dans l'ouest des Côtes d'Armor. Ti ar Vro, la maison de la culture bretonne du Trégor-Goëlo, organise une tournée de projections de dessins animés doublés en breton dans les écoles alentour. C'est un partenariat avec Dizale et la cinémathèque de Bretagne. Parmi les films, *Baleadenn Babouchka* (La balade de Babouchka) et *Devezh ar brini* (Le jour des corneilles). C'est l'occasion de se familiariser avec la langue de manière ludique.

➔ 02 96 49 80 55 tiarvro22.com

## Livre : Amours de guerre de Céline Léthorey



*Amours de guerre* est un roman historique de Céline Léthorey, de Saint-Quay-Portrieux. Il met en scène l'histoire extraordinaire de l'officier allemand Ludwig Weidinger. Muté en 1942 en Côtes-du-

Nord, cet anti-nazi convaincu, traducteur/interprète au sein de sa kommandantur, était logé au manoir de la famille Le Guirec à Paimpol. C'est là qu'il tombera amoureux de Jeanne, la fille aînée de la famille. Il apportera son aide à plusieurs résistants bretons et se rendra aux Britanniques avec son supérieur, le major Gunter Von Lieberg. Après guerre, il travaillera comme interprète dans plusieurs procès, dont celui de Nuremberg, puis fera sa carrière au Conseil de l'Europe, avant de venir avec sa famille vivre sa retraite à Paimpol.

➔ *Amours de guerre*, éd. des Montagnes noires, 256 p, 18,90 €

 **Quand les logiciels libres se mettent au breton**

# Beajiñ er bed niverel gant An Drouizig

Depuis 11 ans, l'association An Drouizig traduit en breton des logiciels libres. Pour parfaire la bureautique « e brezhoneg », An Drouizig a aussi mis au point un correcteur d'orthographe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

- (1)stlenneg:**  
informatique
- (2)meziant:**  
logiciel
- (3)bureveg:**  
bureautique
- (4)merdein:**  
naviguer
- (5)postel:**  
courriel, e-mail
- (6)handelv:**  
version

**C**has-labour ar **stlenneg**<sup>(1)</sup> hag an treiñ eo skipailh An Drouizig. A-youl vat e labouront evit treiñ en brezhoneg **meziantoù**<sup>(2)</sup> dieub ha degas d'an dud all « ur vuhez niverel plijus hag efedus en brezhoneg ». Krog e oa an istor e Gwened, e miz Ebrel 2003, gant tri den, daou anezhe eus Aodoù-an-Arvor, Philippe Basciano ha Gwenhael ar Menteg. Bremañ eo bet troet gante an heuliadenn **bureveg**<sup>(3)</sup> Libre Office, poelladoù **merdein**<sup>(4)</sup> evel Firefox pe Thunderbird, meziantoù grafek evel Scribus, Inkscape...

E Kreizenn sevenadurel Gwengamp emañ Sylvain Clément o labourat. Desket en doa brezhoneg un nebeud bloavezhioù zo gant ur stummadur c'hwec'h miz e Stumdi. Implij a ra stummoù brezhonek Firefox evit mont war an Internet, Thunderbird evit sevel **posteloù**<sup>(5)</sup> ha Libre Office evit sevel teuliadoù pe taolenoù. Ar benveg

muiañ-karet gantañ eo An Difazier. « *Ne zifazi ket ar c'hemmadurioù, emezañ, met lakaet 'vezont war wel. Da skouer, dec'h ne ouien ket petra 'vez graet gant 'keleier' : ar geleier pe ar c'heleier? Ibslinennet e oa en ruz hag evel-se em boa komprenet e oa ret skrivañ 'ar c'heleier'.* » Siwazh n'eo ket deuet Sylvain a-benn da staliañ An Difazier war e urzhiataer er gêr, ur Mac anezhañ. « *Dre ma labour e c'hallan diskouez d'an dud ez eus moaien d' ober traoù en brezhoneg dre an urzhiataerioù, emezañ. Mat e kavan ar meziantoù-se ivez evit pinvidikaat ma brezhoneg gant termenoù teknikel.* » Koulskoude en deus remerket Sylvain e vez diaes kendrec'hiñ an dud d'ober gant meziantoù en brezhoneg.

E Kawan, e skourr levraoueg an departamant, ne vez ket implijet ar meziantoù-se, troet en brezhoneg. Koulskoude eo renablen al levrioù

dre g-Kentika, ur meziant troet en brezhoneg un nebeud bloavezhioù zo gant Kreizenn dafar sevenadurel keltiek Gwened. « *Evel-se e c'hall an dud ober enklaskoù en brezhoneg pe en galleg,* » eme al levraouegerez, Myriam an Troadeg.

En skolaj Diwan e Plijidi, e vez implijet alies meziantoù troet en brezhoneg. Staliet eo Firefox en brezhoneg hag en galleg; neuze e c'hall pep hini dibab ar yezh a implij. Bep tri miz e vez savet kazetenn ar skolaj gant ar vugale, ha gant skoazell Yoann Colas, al levraoueger. « *Ober a reomp gant Scribus, Gimp hag Inkscape, ar re-se en brezhoneg, emezañ. N'eo ket boas ar skolajidi ouzh ar poelladoù grafek-se, neuze eo aesoc'h stummañ 'ne war-eeun en brezhoneg. Evit meziantoù evel Open Office e vije ret adstummañ 'ne en brezhoneg peogwir int anavezet gante d'ija hag e cheñch ar c'heriaoueg.* »

« *Dreist eo!* eme Denis Arnaud, prezidant An Drouizig. *Ne oaromp ket mat penaos e vez implijet hon zroidigezhioù. Ul labour ki eo treiñ ar meziantoù.* » O paouez embann **handelv**<sup>(6)</sup> 29 Firefox emañ chas-labour An Drouizig hag a-benn nebeut e teuo er-maez Homebank, ur poellad evit kontouriezh an tiegezhioù.

Stéphanie Stoll



© AN DROUZIG



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ **Evit mont pelloc'h**  
**drouizig.org**

 **ce mois-ci sur**  
**cotesdarmor.fr**  
Consultez la version française de cet article

Laouen 'vije Sylvain Clément oc'h implij ur c'hlavier C'hwerty hag a zo aesoc'h evit an Azerty evit skrivañ e brezhoneg, met diaes eo kavout unan.



Aujourd'hui pour demain

# Les voies de l'agriculture

**Agriculture conventionnelle, biologique, système herbager, filière courte ou longue... L'activité agricole n'a jamais été aussi diverse. Le triptyque auquel les agriculteurs doivent répondre ensemble : produire beaucoup en gagnant correctement leur vie et en préservant l'environnement. Une équation qui a parfois plusieurs inconnues.**

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

• **Aujourd'hui pour demain**  
Les voies de l'agriculture

• **Syndicats agricoles**  
D'une vision à l'autre

Pages 14/15

• **Filière légumière**  
Se nourrir des uns  
et des autres

• **Installation**  
Jeunes, les pieds  
sur terre

Il faut admettre que depuis une dizaine d'années, la profession agricole a été sérieusement bousculée. « Avec une multiplication du prix des grains par 2,5, l'année 2007 a été un vrai tournant dans l'agriculture », rappelle Olivier Allain, président de la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor. Dans le premier département de France en termes de nombre d'agriculteurs et dans la plupart des productions animales, l'impact a été considérable. « En parallèle, ils ont subi une crise environnementale avec une réglementation évoluant de façon drastique, à laquelle se sont ajoutés les bassins versants en contentieux, les plans algues vertes, les chartes de territoire... poursuit-il. Tant sur le plan économique qu'environnemental, les éleveurs ont subi des chocs ! » Depuis quelques mois, chacun reconnaît néanmoins que la situation économique s'est améliorée. Or, économie et environnement sont étroitement liés. Le temps du virage agro-écologique est annoncé.

## L'économie, moteur de l'environnement

« Stéphane Le Foll, le ministre de l'agriculture, a réalisé qu'il n'y aurait pas d'agroalimentaire puissant en Bretagne, sans une production suffisante, note Olivier Allain. Avec l'agriculture écologiquement intensive, il admet l'idée qu'il est possible de produire beaucoup, tout en respectant l'environnement ». L'agro-écologie serait-elle la solution aux problèmes environnementaux ? « Il s'agirait de changements volontaires, donc opérés spontanément par les agriculteurs, explique Louis-Pascal Mahé, professeur émérite à l'Agrocampus de Rennes. Ils utiliseraient les ressources de l'écologie des milieux pour améliorer l'efficacité des techniques agricoles, économes en intrants chimiques. Il y a bien sûr des possibilités dans ce sens, mais où sont les incitations ? » Bien que les enjeux soient complexes, le monde agricole se dit prêt à tenir le pari





Olivier Allain, Président de la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor.

Aujourd'hui pour demain

### Les voies de l'agriculture

#### Stimuler les circuits courts

En intégrant le projet européen DEAL, Développement économique par l'Alimentation Locale, le Conseil général s'est engagé dans la mise en œuvre d'actions permettant aux producteurs locaux de répondre à la demande de produits locaux. Un travail de coopération entre partenaires locaux et anglais. Au programme : informer et former les producteurs sur les métiers et opportunités des circuits courts, les outils coopératifs de commercialisation, les caractéristiques de la demande locale... Ainsi que l'étude des différents outils permettant de faciliter l'interface entre consommateurs et producteurs.

#### Encourager une agriculture agro-environnementale

Afin de promouvoir les productions ayant le moins d'impact sur l'environnement et les ressources naturelles, le Conseil général incite à l'augmentation des surfaces en herbe dans les élevages herbivores. Un accompagnement financier vise à favoriser la prairie plus économe en fertilisants et à éviter l'importation d'aliments. Par ailleurs, des actions de réorganisation cohérente du parcellaire, partant d'une gestion coordonnée du foncier agricole, contribuent à réduire les déplacements des matériels et à diminuer les consommations énergétiques et les émissions de gaz à effet de serre.

sous certaines conditions. À la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor, l'opération Innov Action lancée il y a six ans et reprise au niveau national, encourage les agriculteurs capables d'innover et de mettre en place des pratiques plus respectueuses de l'environnement. « Cela réclame de la rigueur et une part de risque, admet Olivier Allain. Mais on remarque que ceux qui sont performants sur le plan environnemental, le sont également sur le plan économique. Et comme en agriculture, la 'vulgarisation par-dessus le talus' fonctionne encore... Quand on voit que son voisin tire un bon revenu et protège l'environnement, on s'en inspire ! »

#### Des efforts à poursuivre

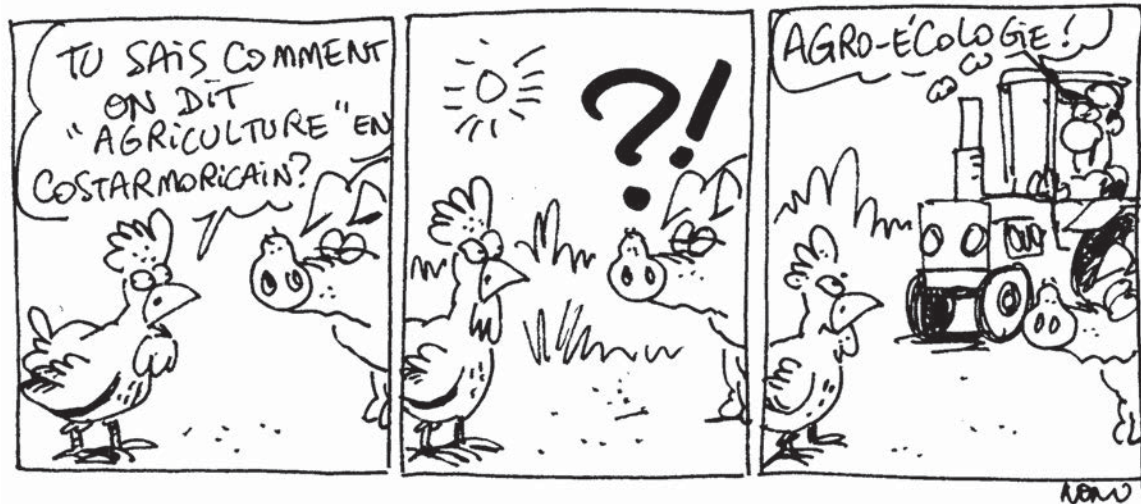
Après la promotion de l'agriculture économe et autonome puis de l'agriculture raisonnée, Louis-Pascal Mahé demeure prudent sur la réussite de ce virage annoncé. « Le grand mérite que j'y trouve, c'est celui, pour les représentants professionnels agricoles, d'afficher un 'concernement' pour l'état de l'environnement et de faire ainsi évoluer les mentalités qui ont longtemps été dominées par la réussite technique privée ». Avec le souci de n'opposer aucune filière à une autre, aucun système de production

à l'autre, les acteurs départementaux ne partent pas de rien. « Depuis une dizaine d'années, utiliser moins

#### « De la rigueur et une part de risque »

d'engrais et moins de phyto, sont leurs préoccupations, pour leur santé, leur portefeuille et l'environnement, souligne Olivier Allain. Nos résultats et nos efforts sont de plus en

plus reconnus, y compris par des associations environnementales ». Malgré tout, l'agro-écologie devra faire ses preuves pour Louis-Pascal Mahé, selon lequel il faudra tenir compte des faiblesses du modèle agricole et agroalimentaire breton. « Transport des produits pondéreux de faible valeur, agriculture de transformation qui produit de faibles marges concurrencée par les pays à bas coûts et dépendante des aides... Il y a beaucoup de souci à se faire sur son avenir. Trois axes d'infléchissement sont indispensables : la montée en gamme avec marques et innovation ; le renforcement du pouvoir de marché par regroupement de l'offre et remise en cause de la concentration des centrales d'achats ; et enfin la diversification des spécialisations et des techniques dans les territoires d'environnement fragile ».



## Syndicats agricoles

# D'une vision à l'autre

Dans les Côtes d'Armor, les exploitants agricoles sont représentés par les trois principaux syndicats nationaux, tous membres de la Chambre d'agriculture. Chacun défend sa vision du métier et des enjeux qui l'attendent.

### Le virage agro-écologique est au cœur du projet national, quelle est votre position ?

**Sébastien Rouault (Jeunes Agriculteurs, FDSEA) :** Une grande majorité des agriculteurs se sent concerné par les questions agro-écologiques. Quand on observe la question des algues vertes et des nitrates, nous n'avons pas attendu que l'État propose des solutions, nous avons été acteurs dès le départ. L'agro-écologie constitue à la fois un virage subi et volontaire. Subi du point de vue des contrôles qui nous donnent le sentiment d'être des délinquants; volontaire car de nouvelles pratiques se développent pour préserver l'environnement.



Sébastien Rouault (Jeunes Agriculteurs, FDSEA).

**Jean-Marc Thomas, Confédération Paysanne (CP) :** Deux évolutions possibles s'opposent: l'une, pourvoyeuse d'emplois, où l'environnement sera considéré comme un enjeu auquel il faut répondre de façon volontaire. L'autre, qui propose un modèle d'industrialisation de l'agriculture, l'agrandissement effréné des exploitations avec une disparition à grande échelle du nombre de travailleurs, et où l'environnement est vécu comme une contrainte.



Jean-Marc Thomas, Confédération Paysanne.

**Pierre Lec'hvien, Coordination Rurale (CR) :** Si l'agro-écologie constitue juste un verdissement par rapport à la PAC, cela ne passera pas dans les esprits. Si c'est faire mieux avec moins d'intrants, plus de respect des mesures environnementales, il peut y avoir une adhésion. Mais les pratiques culturales ont déjà bien évoluées dans le département. La réglementation a été l'impulsion qui a permis de modifier la façon de réfléchir, mais aussi l'éducation. C'est un phénomène sociétal majeur et il n'y a pas que l'agriculture qui soit concernée.

### Où en sont les agriculteurs costarmoricains ?

**Sébastien Rouault (JA / FDSEA) :** Nous sommes à mi-chemin, il y a encore beaucoup de travail et beaucoup à apprendre et à faire évoluer du point de vue environnemental et de l'autonomie énergétique. Nous sommes un département assez dynamique en matière d'installations; avec des jeunes davantage sensibilisés.

**Jean-Marc Thomas (CP) :** Que ce soit les systèmes herbagers ou l'agriculture biologique, on prouve qu'il est possible de répondre aux enjeux d'avenir, sans pour autant pénaliser le revenu de nos exploitations. La pyramide des âges n'est pas favorable au modèle que nous défendons. Près de la moitié des exploitations vont passer la main dans les 10 ans. Leur taille grandissante suppose un endettement très lourd qui posera un souci de transmission.



Pierre Lec'hvien, Coordination Rurale.

**Pierre Lec'hvien (CR) :** Pour certains, des contraintes réglementaires énormes influent sur les facteurs économiques. Difficile de faire des efforts, s'il n'y a pas de rentabilité économique et que la survie de l'exploitation est en jeu. Les Groupements d'Intérêt Économique et Environnemental proposés dans le cadre de la Loi d'avenir de l'agriculture peuvent être une solution si des moyens sont mis à disposition.



Syndicats agricoles

## ■ ■ ■ D'une vision à l'autre

### Le soutien aux agriculteurs

Le soutien auprès du secteur agricole prend en compte des difficultés conjoncturelles que peuvent traverser certaines filières. La collectivité apporte ainsi un soutien financier aux agriculteurs en difficulté économique (80 400 € d'aides directes en 2013) et à des organismes sociaux en agriculture.

En complément, le Conseil général accompagne les exploitants agricoles allocataires du rSa (240 personnes en 2013). Par ailleurs, l'installation en agriculture est l'une des priorités du Conseil général. Différentes mesures favorisent l'installation dans une démarche de diversification et de production de qualité. La politique d'aide directe se décline en trois actions : le financement aux jeunes agriculteurs, des Plans de Développement de l'Entreprise, le cofinancement de plusieurs actions et les prêts d'honneur installation / diversification.

### Quels sont les enjeux de demain ?

**Sébastien Rouault (JA / FDSEA) :** On a commencé par l'agriculture raisonnée ; aujourd'hui on passe à l'agriculture écologiquement intensive, en parallèle au développement du biologique. Entre les différents systèmes, il y a encore beaucoup à apprendre. Beaucoup de pratiques peuvent se rejoindre et se faire ensemble. Avec les notions de couverts végétaux et de pratiques culturales simplifiées, il y a déjà de nombreuses adaptations. Au niveau énergétique, les projets de méthanisation sont également porteurs. Poursuivre les innovations nous permettra de progresser davantage.

**Jean-Marc Thomas (CP) :** Parler d'agro-écologie, c'est aussi raisonner économie. Sur des enjeux particuliers tels que les bassins versants contentieux ou la protection des zones humides, l'agriculteur répond à un cahier des charges qui le pénalise mais qui rend un service à la société, et il serait légitime de le rémunérer. Par ailleurs, les scénarios proposés d'ici à 2025

supposent une division par deux du nombre d'agriculteurs ! Il faut préserver la diversité du modèle agricole. Tous les systèmes ont leur place, pourvu qu'ils répondent aux enjeux majeurs de la société. Nous devons réfléchir tous ensemble sur la manière de maintenir ces emplois.

**Pierre Lec'hvien (CR) :** Nous devons pérenniser une forme d'agriculture et la valoriser pour nous assurer les marchés à venir. Chacun doit prendre conscience que l'environnement a un coût et qu'il faut savoir l'assumer jusqu'au bout. Tout le monde veut du développement durable, mais quand il se retrouve au supermarché, le consommateur privilégie d'abord le prix, sans se soucier du mode de production. Or il a son rôle à jouer, il doit devenir « consommateur » par un acte d'achat responsable. En attendant, il ne s'agit pas d'opposer les modes de culture mais de privilégier les passerelles, les transferts de techniques entre ces différentes formes, pour constituer un éventail adapté aux nouvelles contraintes. ■

## Filière légumière

# Se nourrir des uns et des autres

Depuis 1998, l'Union des Coopératives de Paimpol et de Tréguier (UCPT) a mis en place une section biologique au sein de son groupement. Pour Jean-Jacques Le Bris, président de la section, maintenir le lien entre producteurs conventionnels et biologiques est primordial.

L'UCPT produit 4000 tonnes de légumes biologiques chaque année. Affiliée à Prince de Bretagne, elle constitue le premiers opérateur de production de légumes biologiques en France : 13 000 tonnes pour une gamme d'une trentaine de légumes.

« J'ai fait partie des premiers producteurs reconvertis dans le bio. C'était un challenge à relever, mais en aucun cas un déni de ce que nous avons pratiqué auparavant. L'UCPT a accompagné les adhérents qui souhaitaient entrer dans cette

démarche, sans frein ni rupture d'échanges. Car il ne s'agit pas d'une démarche d'opposition, nous sommes dans une notion d'agriculture plurielle. Opposer les agricultures empêche l'échange et la remise en question ». Les agriculteurs conventionnels qui ironisent sur l'agriculture biologique devraient l'observer et en tirer des conséquences dans leurs pratiques ; de même, les agriculteurs biologiques qui critiquent aveuglément les conventionnels ne font pas plus avancer les choses. « Grâce à nos échanges, des conventionnels ont fait un pas vers des techniques biologiques. Et quand des techniques du biologique sont transférées chez des conventionnels, c'est l'ensemble des pratiques qui évolue. Nombreux sont les adhérents de l'UCPT qui se sont posé un jour la question de la reconversion. Dans la filière légumière bio, le frein aujourd'hui tient au développement de la consommation. Il ne suffit pas d'en parler, il faut en consommer. Par ailleurs, dans la distribution, les prix du bio sont souvent à faire fuir le consommateur. Même si les prix à la production sont très proches du prix du conventionnel. Désormais, la question du développement de l'agriculture biologique n'est plus dans le camp des agriculteurs, mais bien dans celui des distributeurs et des consommateurs ». ■



## Installation

# Jeunes, les pieds sur terre

**Installé depuis juillet 2012, Nicolas Beurel, 25 ans, est à la tête d'un troupeau de 40 vaches laitières et d'une cinquantaine de génisses. Malgré la relative instabilité de sa filière, il reste confiant et aborde l'avenir sans faillir, armé de son courage et de sa force de travail.**

Issu lui-même du milieu agricole – son père a une exploitation en veaux de boucherie et viande bovine – Nicolas Beurel a effectué des remplacements pendant une dizaine d'années avant de devenir son propre patron. À 2 km de Plessala, son exploitation s'étend sur 46 hectares. « *Ce n'est pas si facile de trouver une exploitation. Et quand on trouve, le prix est souvent inaccessible. Ici il y a une forte pression foncière et j'ai eu de la chance. J'ai un emprunt sur 10 ans, plus un bail de 18 ans pour la terre. Et si à l'époque de mes grands-parents, ce type d'exploitation pouvait faire vivre deux personnes, ce n'est plus le cas, d'autant que le prix du lait n'a quasiment pas évolué depuis* ». Une activité qu'il peut mener seul dans la mesure où il est adhérent d'une Cuma\* qui se charge du travail du sol, lui permettant de rester concentré sur l'élevage. « *Je n'ai pas eu d'inquiétude lors de mon installation et je pense qu'il ne faut pas avoir peur de se lancer. Si jamais cela ne marche pas, on aura au moins eu le mérite d'essayer* ». Le mérite, c'est bien le mot. Car les incertitudes liées à l'avenir de la filière laitière restent importantes.

### Trouver sa taille

Pour l'heure, le jeune homme tire un bilan très positif, malgré un paradoxe: « *Ce qui fait ma force, c'est que sans le savoir, j'ai démarré alors que la conjoncture était mauvaise. On me disait que cela avait rarement été aussi dur. Cela m'a permis de voir les limites du*

*métier. Aujourd'hui ça va mieux, j'arrive à faire de la trésorerie, à épargner en cas de coup dur et pour pouvoir investir* ». Quoi qu'il en soit, il sait qu'il doit tabler sur la qualité pour obtenir un revenu convenable. Une qualité qui dépend de l'hygiène du troupeau, de son alimentation et d'interventions vétérinaires adéquates. Sa production est vendue à la coopérative Sodiaal (marques Nactalia, Entremont, Viva, Regilait...), qui le rétribue chaque mois en fonction de différents paramètres (litrage, linéarité, germes, taux de leucocytes...). Entre la fluctuation des prix du lait, la

### « Le mérite d'essayer »

hausse du prix des aliments pour le bétail... Nicolas Beurel admet que se sentir aussi dépendant des marchés a quelque chose d'inquiétant. « *L'an prochain, ce sera la fin des quotas européens. On pourra ouvrir les vannes mais on ne sait pas à quel prix le litre sera payé, sans oublier la concurrence des autres pays. Ce sera une opportunité pour augmenter la taille de mon troupeau, mais en restant dans la limite du raisonnable, au risque de vendre le lait à perte* ». Son objectif: produire 100 000 litres de lait supplémentaires et obtenir plus de terres pour parvenir à 55 hectares. De quoi être autonome sur son élevage. « *Pour l'instant, je suis obligé d'acheter de la paille et du maïs pour combler le manque. Cela me permettrait aussi d'avoir un plan d'épandage suffisant pour absorber tous les effluents de l'exploitation, dont j'exporte une partie* ». ■

\* Coopérative d'utilisation de matériel agricole.



### Monique Le Clézio,

1<sup>re</sup> vice-présidente du Conseil général en charge du partenariat territorial, du développement économique, de la recherche et de l'innovation

### « La cohabitation de tous les systèmes est essentielle »

#### L'agriculture est-elle toujours un pilier de l'économie départementale ?

C'est indéniable. Un tiers des salariés costarmoricains travaillent dans les secteurs de l'agriculture ou de l'agroalimentaire. Si les Côtes d'Armor ont une balance commerciale positive, c'est grâce à ces filières.

#### Elle doit néanmoins faire face à des enjeux environnementaux...

L'environnement a été en permanence un des axes de travail et de collaboration avec la profession agricole. La question de la prolifération des algues vertes a été abordée très tôt et les agriculteurs ont fait des efforts extrêmement importants pour faire évoluer leurs pratiques. Aujourd'hui, nous sommes sur la bonne voie. Nous devons tous reconnaître ces efforts qui placent la Bretagne comme une région pionnière en la matière. Ils doivent se poursuivre, notamment en matière de pesticides.

#### Quel avenir pour l'agriculture dans le département ?

Le Département soutient certaines filières et la diversification agricole. Mais dans le même temps, la cohabitation de tous les systèmes est essentielle, si on souhaite garder une activité agricole importante en termes d'emplois et d'entreprises. Cela dans le respect de chaque système d'exploitation agricole, sans les condamner les uns par rapport aux autres, à condition que tous soient engagés dans une volonté de qualité et de valorisation de notre environnement.



L'année prochaine, Nicolas Beurel reprendra également l'activité volaille, préexistante dans l'exploitation: 33 000 poulets par an.

## Demandeurs d'emploi, ils se lancent dans la galette

L'union fait la force ! L'expression sied parfaitement à cette nouvelle enseigne, Les galettes du Penthièvre, qui a ouvert ses portes au mois de mars, au 2 rue des Gastadours à Lamballe. Au départ de l'aventure, trois demandeurs d'emplois ayant choisi d'unir leurs compétences et leurs savoir-faire : Carmen Bertin et Isabelle Le Roux, deux crêpières expérimentées, ainsi que Philippe Le Moigne, un comptable possédant également une expérience dans le bâtiment. Travaillant avec des produits locaux, ils fabriquent crêpes et galettes directement devant la clientèle.

→ 09 81 88 38 02



PHOTO THIERRY JEANDOT

## La consommation d'énergie en hausse

Le département enregistre une progression de 7 % de sa consommation d'énergie entre 2000 et 2012. Plus de la moitié de l'énergie est utilisée pour le fonctionnement des bâtiments (résidentiels et tertiaires). Le secteur des transports (voyageurs et marchandises) vient en deuxième position, suivi par l'industrie et l'agriculture. Les produits pétroliers assurent environ 50 % des besoins énergétiques mais cette part recule progressivement tandis que celles de l'électricité (29 %), du gaz (15 %) et des énergies renouvelables (7 %) sont en progrès. En Côtes d'Armor, comme en Bretagne, la seule énergie produite est d'origine renouvelable, et plus de la moitié provient du bois. L'éolien constitue la principale piste de diversification énergétique et l'implantation d'une centaine d'éoliennes en baie de Saint-Brieuc permettra de fournir environ 7 % de la consommation électrique bretonne à l'horizon 2020.

→ armorstat.com

## Construction navale

# Horizon dégagé pour Boréal



PHOTO BRUNO TORRELLA

Boréal s'est taillé une solide réputation à l'international grâce à la construction de voiliers de 44 à 63 pieds en aluminium adaptés à la grande croisière.

Installé à Minihy-Tréguier, le chantier naval Boréal, 32 salariés, 2,65 M€ de chiffre d'affaires, voit l'avenir avec confiance. Les deux gérants, Jean-Paul Delvoe et Jean-François Eeman, prévoient en effet d'investir 750 000 € pour réorganiser les bâtiments existants d'une surface

de 1 800 m<sup>2</sup>, construire un bâtiment supplémentaire de 880 m<sup>2</sup> et aménager une zone de stockage extérieure. Objectif : augmenter la capacité de production de l'entreprise pour répondre à la demande actuelle. Outre cet investissement, est programmée l'embauche de 15 personnes au cours des trois ans à

venir. Boréal s'est taillé une solide réputation à l'international grâce à la construction de voiliers de 44 à 63 pieds en aluminium adaptés à la grande croisière. En 2013, la PME remportait le prix spécial du jury lors de la première édition des Oscars des entreprises des Côtes d'Armor.

## Pleudihen-sur-Rance Les Celliers associés lancent Breizh Pulp'

Après le succès de sa Breizh Limo lancée en 2011, la cidrerie Les Celliers associés à Pleudihen-sur-Rance, 103 salariés, poursuit sa stratégie de diversification dans le domaine des boissons non alcoolisées. Le 2<sup>e</sup> producteur de cidre en France, plus souvent connu sous la marque Val de Rance, lance en effet Breizh Pulp'. Il s'agit d'une boisson gazeuse aux fruits déclinée en trois références : orange, citron et orange zéro (sans sucre). L'entreprise escompte ainsi profiter de l'engouement des Bretons pour des produits régionaux offrant une alternative aux grandes marques. Breizh Pulp' sera commercialisée en bouteilles de 1,5 l dans les grandes et moyennes surfaces de la région.

## Cité des métiers Les métiers de la culture à l'honneur



PHOTO THIERRY JEANDOT

Voici le programme de la Cité des métiers au mois de juin. **Mercredi 4**, à 14 h, à Saint-Brieuc, zoom sur les métiers des jardins et des espaces verts. **Vendredi 6**, dans le cadre du festival Art Rock, de 14 h à 15 h, forum sur les métiers de la culture et, de 10 h à 16 h, point info métiers. **Mercredi 11**, à 14 h, à Ploufragan, Guingamp, Loudéac, Merdrignac, Brest : zoom sur les métiers de la menuiserie. **Jedi 12**, à 18 h, à Ploufragan, soirée sur les métiers d'assistant familial et d'assistant maternel. **Vendredi 13**, à 14 h, à Lamballe, atelier « Conseils pour une candidature efficace ». **Lundi 16**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers d'une agence immobilière. **Vendredi 20**, à 12 h 30, à Ploufragan, atelier « Comment valider ses acquis et son expérience ? ». **Mercredi 25**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers du sport.

Informations et inscriptions sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

→ 02 96 76 51 51

la cité  
des Métiers  
des  
Côtes  
d'Armor

 Saint-Jacut-de-la-Mer

# Anne Drouin Lebreton dévoile ses sacs

À Saint-Jacut-de-la-Mer, Anne Drouin Lebreton réalise une grande variété de sacs à partir de voiles usagées qu'elle récupère auprès des skippers, des plaisanciers et des écoles de voile. Le résultat ne manque pas de sel.

PHOTO PHILIPPE JOSSELIN



Anne Drouin Lebreton a créé en 2001 son entreprise de fabrication de sacs en voiles recyclées.

« Je récupère les vieilles voiles qui encombrant votre garage ». Voici ce que l'on peut lire sur le panneau qui accompagne Anne Drouin Lebreton sur les marchés de Dinard ou de Saint-Jacut-de-la-Mer. « C'est ma matière première, pas de voile, pas de sac ! », résume la couturière qui s'est installée en 2001. Son idée ? Recycler les vieilles voiles en les transformant principalement en sacs, mais aussi en coussins, lampes, corbeilles à linge et - c'est sa dernière trouvaille - en fauteuils.

Dans son atelier, des voiles de tous horizons attendent de retrouver une seconde jeunesse. « Tenez, celle-ci a fait le Vendée Globe ». Il s'agit d'un spi que lui a donné Michel Desjoyeaux et à partir duquel elle confectionne des coussins ainsi que des doublures de sacs. Un peu plus loin, une voile d'un 60 pieds Imoca du Vendée Globe attend elle aussi son heure. Elle a même fabriqué des sacs dans des voiles de Pen Duick VI, ou encore dans celles de la Pauline, à l'occasion des 20 ans du bateau.

## « C'est la matière qui dicte la forme »

Sa gamme comprend des sacs de plage, de voyage, des sacs de matelot, des sacs à dos, etc. Matière et multiplicité des couleurs produisent une indéfinissable impression de légèreté, de fraîcheur, de vacances au bord de mer, de nostalgie... « C'est la matière qui me dicte la forme. Plus la toile est rigide, plus le

sac va être grand. Je joue ensuite avec tous les détails de la voile : les œillets, les coutures, les fenêtres, les dessins, les renforts. J'aime particulièrement les voiles des écoles, car elles comportent beaucoup de couleurs et de logos ».

Les voiles qui lui arrivent ont fait leur temps et sont pour la plupart en fibres synthétiques de type polyester, mylar ou kevlar. Elle les récupère auprès des particuliers, des centres nautiques et des skippers professionnels. Lorsqu'elle sollicite les écoles de voile, elle leur donne en échange un sac ou deux pour des lots de régates. Même chose avec les particuliers, à qui elle offre en retour un sac confectionné dans la voile qu'on vient de lui céder. « Cela me tient à cœur, dit-elle. Les gens sont attachés à leurs voiles, ils ont fait de belles navigations avec, c'est une partie de leur histoire ».

Côté fabrication, elle travaille « comme en voilerie ». Avec un sens aigu du détail. Ici un bout accroché

au zip. Là une manille en inox. « Je veux que ce soit irréprochable au niveau de la finition. Ce n'est pas parce que c'est artisanal que ça ne doit pas être parfait », affirme Anne Drouin Lebreton, qui emploie aussi une couturière à raison de deux jours par semaine.

## « Je joue avec tous les détails »

Ses clients ? Des gens qui aiment le bord de mer, des personnes attirées par l'artisanat, le côté écologique du concept et « qui cherchent quelque chose que tout le monde n'a pas ».

Car chaque voile est différente, chaque voile a son histoire, son vécu, ses couleurs, vives ou délavées, ses logos qui témoignent d'une autre époque. Pour Anne Drouin Lebreton, c'est aussi un

plaisir de ne pas savoir à l'avance quel matériau va parvenir jusqu'à elle.

Une part d'inattendu dont elle s'accommode fort bien, car ses sacs ont pour le moins le vent en poupe. Certains voyagent même à l'étranger, au Japon plus exactement. Une entreprise nipponne a en effet décidé de les proposer à sa clientèle, après les avoir vus dans l'épicerie fine du restaurateur Bertrand Larcher à Paris.

Laurent Le Baut

➔ Anne Drouin Lebreton  
06 27 07 49 70



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

 Société New Wind, à Trégueux

# Son arbre a le vent en poupe

**Le premier Arbre à vent s'est enraciné, en avril, à la Cité des Télécoms de Pleumeur-Bodou. Un concept éolien imaginé par la société New Wind, basée à Trégueux. Son objectif ? Proposer une véritable alternative aux éoliennes classiques.**

**T**out a commencé un jour sans vent. Jérôme Michaud-Larivière se balade dans un square parisien. « Il n'y avait pas un souffle d'air et pourtant les feuilles des arbres bougeaient ». Une idée lui vient alors en tête : « Et si l'on recueillait l'énergie de ce fasillement. Multipliée par autant de feuilles que compte un arbre, quelle puissance cela donnerait ? » L'Arbre à vent est né de cette idée de profiter de tous les flux d'air, présents notamment dans les villes et les centres péri-urbains, pour produire de l'électricité. « Un potentiel énergétique considérable jusque-là ignoré des fabricants d'éoliennes ».

## Le pari de la proximité

Pour concrétiser ce beau projet, l'entreprise New Wind (Nouveau Vent) voit le jour à Paris. Rapidement, Jérôme Michaud-Larivière séduit les investisseurs d'Armor Angels<sup>(\*)</sup>, qui lui apportent leur soutien à hauteur de 93 000 € en 2013 et de 175 000 € en 2014. Les entrepreneurs costarmoricains convainquent également le boss parisien de New Wind de venir s'implanter dans la zone Cap entreprises de Trégueux. « En Bretagne, j'ai trouvé du vent bien entendu, mais aussi un tissu industriel riche », explique Jérôme Michaud-Larivière.

Jérôme Michaud-Larivière, l'inventeur de l'Arbre à vent (à gauche), aux côtés de Jean-Pierre Roche, directeur de la Cité des Télécoms.

Un premier Arbre à vent a été implanté à la Cité des Télécoms de Pleumeur-Bodou.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'Arbre à vent est quasiment 100 % breton : les cartes électroniques sont fabriquées à Lannion, les feuilles en Ille-et-Vilaine et la partie mécanique est sous-traitée dans la région briochine. « Seule la partie métallique est fabriquée en Allemagne. Ce sont les seuls qui savent faire des mâts coniques cintrés ». Le tout est ensuite assemblé dans l'atelier de Trégueux. Et pour confirmer un peu plus son ancrage costarmoricain, c'est à la Cité des



PHOTO THIERRY JEANDOT

Télécoms de Pleumeur-Bodou que le premier Arbre à vent a été inauguré au mois d'avril.

« Nous avons voulu donner à notre Arbre à vent l'apparence d'un véritable arbre pour lui permettre de se fondre dans le paysage et nous avons fait d'emblée le pari de la proximité et de la micro-électricité », poursuit Jérôme Michaud-Larivière. On est, en effet, bien loin de la traditionnelle éolienne à trois pales perchée en haut d'un mât. Et, parce qu'il est capable de s'inscrire dans tous les types de paysages et qu'il est parfaitement silencieux, la société New Wind espère conquérir de nouveaux marchés : centres urbains, collectivités locales et particuliers. Au bout de chacune de ses branches, cet Arbre à vent est doté de petits générateurs, appelés feuilles, qui fonctionnent comme des mini-éoliennes pour produire des watts. Deux modèles ont été imaginés : l'un de 72 feuilles capable de produire 2,5 kilowatts et l'autre de 96 feuilles capable de produire 3,5 kilowatts. « Le plus petit arbre peut ainsi répondre à la consommation électrique d'une famille de quatre personnes, hors chauffage électrique ».

Il faudra compter environ 20 000 € pour voir pousser un Arbre à vent dans son jardin.

La commercialisation ne débutera qu'à la fin de l'année, mais déjà le Conseil général des Côtes d'Armor est intéressé par cette innovation

## Un premier arbre à Pleumeur-Bodou

technologique et prévoit d'en implanter deux : l'un dans un collège du département et l'autre dans le parc de la Villa Rohannech à Saint-Brieuc. Si les vents lui sont favorables, la société New Wind prévoit d'embaucher treize personnes en 2015.

Nolwenn Tirel

(\*) Créée en 2007, cette association costarmoricaine de 50 membres finance la création ou le développement d'entreprises innovantes à fort potentiel.

→ New Wind  
Cap entreprises  
30 avenue des Châtelets  
22950 Trégueux  
02 96 76 59 06  
info@newwind.fr  
newwind.fr



PHOTO KERDRY

L'entreprise Kerdry utilise de grands fours pour procéder au dépôt de couches minces.

 Kerdry à Lannion

# Les artisans de la haute-technologie

L'entreprise Kerdry a vu le jour en 2003 à Lannion. Dirigée par Jean-Claude Keromnes et Claude Vaudry, elle est spécialisée dans le « dépôt de couches minces ». Un savoir-faire rare.

## Kerdry

5 rue Louis de Broglie  
22300 Lannion  
02 96 48 84 77 | kerdry.com  
contact@kerdry.com

**Effectifs :**  
11 personnes

**Chiffre d'affaires**  
2 M€ en 2013

« Nous sommes des artisans de la haute technologie ». C'est ainsi que se définissent Jean-Claude Keromnes et Claude Vaudry, les dirigeants de l'entreprise Kerdry, basée à Lannion. Ces deux anciens ingénieurs chez France Télécom - Finistérien pour le premier et Paimpolais pour le deuxième - ont décidé de voler de leurs propres ailes, il y a dix ans. « Nous sommes repartis de zéro, explique Jean-Claude Keromnes. Aujourd'hui, nous employons neuf personnes ».

### L'infiniment petit

La société lannionnaise est spécialisée dans le dépôt de couches minces par évaporation sous vide. Quésako ? Il

s'agit de déposer de très fines couches métalliques ou optiques sur différents types de matériaux (verre, saphir, silicium, plastique, métal, céramique...). Ces couches minces leur confèrent des propriétés très recherchées par les télécoms, l'aéronautique, le médical, l'aérospatial, la Défense ou le luxe. Ici, on est dans l'infiniment petit. De l'ordre de quelques dizaines de nanomètres à quelques microns. « Nous fournissons à nos clients une prestation à haute valeur ajoutée ». Le savoir-faire de Kerdry est pointu et rare. « On ne trouve plus personne qui sache faire ça. En France, seules cinq à six sociétés font du dépôt sous vide. Nous sommes en quelque sorte devenus des dinosaures, poursuit Jean-Claude Keromnes. Il

n'existe pas non plus d'école pour apprendre le métier. Les techniciens que nous recrutons sont formés sur le tas ». Le savoir-faire de l'entreprise est aujourd'hui reconnu. Kerdry est notamment membre du réseau Oséo excellence et a obtenu le titre d'Entreprise du patrimoine vivant (il y en a six dans les Côtes d'Armor). Une reconnaissance de l'État qui distingue les entreprises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. « Nous sommes l'une des premières PME industrielles à l'obtenir », ajoute Claude Vaudry.

Le « made in Kerdry » résonne positivement dans le monde des hautes technologies. L'entreprise a ainsi été approchée pour collaborer à un projet international mené par l'Institut de recherche fondamental des sciences de l'univers (Irfu), un organisme dépendant du CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives). Sa mission ? Participer aux côtés d'autres entreprises à la conception d'un télescope géant, le télescope CTA (Cherenkov Telescope Array). Implanté à l'horizon 2018 en Argentine ou en Namibie, cet observatoire sera capable d'analyser les rayons

gamma émis par des galaxies lointaines.

« L'Irfu nous a demandé de prototyper les miroirs de 12 mètres et de prendre en charge la fabrication des châssis et le traitement, explique Jean-Claude Keromnes. Actuellement, nous avons réalisé une présérie de 100 miroirs afin de stabiliser le process ». Seule entreprise française en lice pour ce projet « astronomique », Kerdry pourrait embaucher une quinzaine de personnes pour répondre à ce nouveau marché.

## Un télescope géant en projet

En attendant, l'entreprise lannionnaise continue à soigner son travail et son image. « Une société de haute-technologie comme la nôtre est très jeune dans le métier. Nos concurrents allemands ont plus de 50 ans d'expérience. Nous devons prouver à nos clients que nous sommes irréprochables pour continuer à attirer des affaires. Cela passe aussi par l'innovation. Chaque année, 20 à 30 % du chiffre d'affaires y sont consacrés ».

Nolwenn Tirel



Les deux dirigeants de l'entreprise Kerdry : Jean-Claude Keromnes (à gauche), président directeur général et Claude Vaudry, directeur général.

PHOTO BRUNO TORREBIA

 Terrarium de Kerdanet à Plouagat

# 25 ans de pédagogie autour des reptiles

Le mamba noir du terrarium de Kerdanet, l'un des serpents les plus rapides et les plus venimeux du monde.

**Le terrarium de Kerdanet à Plouagat a 25 ans cette année. Cette association, créée par Pierre Quistinic, sensibilise le public à la vie des reptiles et des amphibiens. Depuis deux ans, Katell, la fille du fondateur, a décidé de reprendre l'activité.**

**C'**est l'un des derniers arrivants du terrarium de Kerdanet. Un mamba noir venu d'Afrique y a en effet élu domicile. Comme pour la majorité des animaux du site, son placement à Plouagat fait suite à une saisie des agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). L'histoire est pour le moins rocambolesque. L'animal a en effet été introduit illégalement en France par une personne qui, au moment de l'acquisition, était accompagnée d'un journaliste tournant une émission de télé sur les nouveaux animaux de compagnie... Par chance, le mamba noir s'est bien acclimaté et fait aujourd'hui le bonheur de Pierre Quistinic, 64 ans, président du terrarium de Kerdanet: « Il est très venimeux. C'est aussi l'un des serpents les plus rapides au monde. Il se déplace

à la vitesse de quatre à cinq mètres par seconde ».

Cette nouvelle arrivée intervient comme un symbole. En effet, depuis deux ans, Katell Quistinic, 24 ans, a décidé de reprendre le flambeau. Le déclic, elle l'a eu après l'échec du transfert du terrarium au Zooparc de Trégomeur. « Cela a fait tilt en 2010, quand mon père a commencé à réduire l'activité

**« On a peur de ce que l'on ne connaît pas »**

en donnant les gros serpents. En fait, j'y songeais même avant, mais je me suis tue. Je pensais que mon père aurait dit que ce n'était pas viable. Quand je me suis enfin décidée à parler, il m'a répondu 'on refait les peintures!' », se souvient la jeune

femme, titulaire d'un master en écologie, et désormais salariée du terrarium en CDD. En juin, elle devrait normalement obtenir le Certificat de capacité et de présentation au public, indispensable à ce type d'activité.

À l'instar de ses deux frères (l'un est animateur nature et l'autre travaille au Zooparc de Trégomeur), Katell confirme donc que chez les Quistinic, la passion de la nature et de la biodiversité est bel et bien une histoire de famille. « J'ai grandi avec une femelle python birman qu'avait récupéré mon père, raconte-t-elle. Je lui faisais des massages, elle était adorable. Elle a vécu 20 ans. C'est l'un des plus grands serpents au monde. Si dès le début il est élevé en captivité, il n'est pas agressif envers l'homme ». Souvent mal aimés et déconsidérés, les reptiles sont au contraire, selon elle, « des animaux extraordinaires ». C'est d'ailleurs ce qui la motive à garder avec le public

l'approche pédagogique qui a toujours été celle du terrarium: « J'aimerais faire en sorte que les gens les aiment, ou du moins qu'ils les respectent, parce que bien souvent, on a peur de ce que l'on ne connaît pas. Les gens râlent sur les vipères, les crapauds, etc. L'idée est de leur apprendre à vivre avec la nature qui les entoure. On fait face à beaucoup de méconnaissance souvent alimentée par des légendes ».

**« Une tortue est un animal sauvage! »**

La visite du terrarium de Kerdanet est organisée de telle manière que le vivarium et ses serpents exotiques ne sont visibles qu'en dernier, une fois traversés les différents terrariums abritant tortues, grenouilles, couleuvres, vipères, salamandres et autres lézards. Pas moins de 15 espèces de tortues, soit 240 individus, sont présentes



Le crocodile à front large. « Nous sommes les premiers en France à reproduire cette espèce », souligne Pierre Quistinic.

PHOTO BRUNO TORREBIA



Pierre Quistinic et sa fille Katell qui a décidé de pérenniser l'activité du terrarium.

PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO BRUNO TORRELLIA

sur le site. Elles proviennent de dons, de saisies, d'échanges entre terrariums, sans oublier les naissances. Certaines sont aussi récupérées dans la nature après s'être échappées ou après avoir été abandonnées, telle cette tortue d'Hermann retrouvée sur un parking de Guingamp et apportée au terrarium par un vétérinaire.

Il y a aussi l'histoire assez invraisemblable de ces grosses tortues de Turquie. « *Un monsieur en camping-car les a croisées pendant ses vacances et les a ramenées avec lui, explique Katell. Sauf qu'au retour, une femelle a pondu des œufs. Il s'est alors rendu sur un forum spécialisé pour savoir comment s'en occuper. À partir de là, les personnes de l'ONCFS ont pu intervenir et saisir les tortues. Les gens ont parfois du mal à comprendre qu'agir ainsi équivaut à sortir un tigre de son habitat naturel. Une tortue est un animal sauvage!* ».

### Crocodiles à front large

Parfois, ce sont tout simplement des animaux achetés en animalerie dont les propriétaires veulent

se séparer. C'est le cas de ce gecko tokay arrivé l'année dernière. « *Cet animal mord tout le temps. Il avait pourtant été offert à un enfant!, s'étonne Pierre Quistinic. Ici, on assure aussi le service après vente...* ».

Avant de pénétrer dans le vivarium, une salle pédagogique fait la transition avec l'extérieur. Il y est question de biologie générale des reptiles: présentations d'œufs, de squelettes, de crochets, explication de la différence entre une couleuvre et une vipère, etc. Puis, la porte franchie, la température monte à 30 °C. Place

alors aux espèces plus exotiques: anacondas, pythons, crotales, cobras, boas, varans du Nil, etc. Sans oublier les crocodiles à front large. « *Nous sommes les premiers en France à reproduire cette espèce* », souligne non sans fierté Pierre Quistinic. Quant au beau mamba noir, patience; il ne se laisse admirer qu'en toute fin de visite. ■

Laurent Le Baut

→ Jours d'ouverture sur <http://terrariumdekerdanet.over-blog.com>  
02 96 32 64 49  
[terrarium.kerdanet@wanadoo.fr](mailto:terrarium.kerdanet@wanadoo.fr)  
Visites guidées sur réservation

### Banque de sérums antivenimeux

Association à objectif pédagogique, culturel et éducatif créée en 1989 par Pierre Quistinic, le terrarium de Kerdanet jouit aujourd'hui d'une reconnaissance nationale. Ainsi, Pierre Quistinic a largement participé, en 2003, à la création de la Banque de sérums antivenimeux (BSA), dont il est le président. Basée à l'hôpital d'Angers, elle a pour objectif une meilleure prise en charge en cas de morsures par des serpents venimeux exotiques.

Un python réticulé, le plus grand serpent au monde.



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Les mauvaises nouvelles de Centrafrique continuent d'inquiéter Adrienne Yabouza et sa famille.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Adrienne Yabouza

## Tresser les mots

**Bangui, 2006. Assise sur un banc, devant son salon de coiffure, Adrienne Yabouza fait la rencontre fortuite de l'écrivain costarmoricain, Yves Pinguilly. Un jour marquant dans la vie des deux auteurs.**

### Bibliographie

- *La défaite des mères*, 2008 (éditions Oslo – diffusion Pollen)
  - *Bangui... allowi*, 2009 (éditions Oslo – diffusion Pollen)
  - *Le bleu du ciel biani biani*, 2010 (éditions Oslo – diffusion Pollen)
  - *La maltraite des veuves*, à paraître en 2014
  - *Méchante nuit*, album à paraître en 2014
- ➔ Informations sur le site [yvespinguilly.fr](http://yvespinguilly.fr)

Cela fait trois mois qu'Adrienne Yabouza est à Coadout, dans la maison d'Yves Pinguilly et de sa famille. Un asile politique après l'horreur indicible de la guerre qui ravage la République centrafricaine. « *Avant, on ne parlait pas de cette région du monde. Pour notre génération, c'était Giscard et Bokassa !* » souligne Yves. Les images qui traversent le regard d'Adrienne Yabouza ne sont pas près de s'effacer. Déterminée, elle travaille depuis son arrivée à l'écriture d'un roman sur le corps des femmes dans la guerre. « *On entend parler de la guerre, de ses exactions.*

*Mais quand on connaît les gens, cela prend une autre dimension* », admet l'écrivain. Retour sur la rencontre. « *Yves, je l'ai vu à la télé, un soir, et je me suis dit que j'avais son livre, 'Le cœur qui pique les yeux'* », raconte Adrienne.

Posséder un livre à Bangui est déjà peu courant, alors un livre d'Yves Pinguilly... Et qu'il passe le lendemain de son passage télé à Bangui devant le salon de coiffure

d'Adrienne, qu'elle ose aborder ce blanc pour lui dire qu'elle a son livre ; il n'y a qu'un pas pour que débute un roman. Trois romans.

### Ses romans racontent l'Afrique

Ainsi fut fait. Surpris, l'auteur invite Adrienne à déjeuner, et en écoutant sa vie, il lui dit qu'elle doit écrire. « *Je ne suis pas allée beaucoup à l'école, poursuit Adrienne Yabouza, il y avait la revue Amina pour laquelle j'écrivais des articles. Mais, je ne me sentais pas le droit d'écrire un roman* ». Yves Pinguilly lui fait réaliser qu'il n'y a pas de diplôme pour devenir écrivain, que son histoire est déjà un roman.

Jeune veuve, mère de cinq enfants, la vie d'Adrienne Yabouza est parsemée d'anecdotes passionnantes qui racontent l'Afrique au quotidien, sans fard et en tressant les mots et les dialectes. En 2008, les deux écrivains entament l'écriture de *La défaite des mères*, premier roman d'une trilogie inspirée de la vie de la Centrafricaine.

Pas facile d'écrire à deux ! « *Il y avait en effet deux bémols* », se rappelle

Yves. « *Le premier c'est qu'Adrienne me disait : 'ça je ne peux pas le dire sinon je suis en danger'. Le deuxième concernait la sexualité, elle était plus réservée à ce sujet* ». Qu'importe, ils trouvent les mots justes, l'équilibre de l'écriture à quatre mains, l'un écrivant ce que l'autre lui dicte et inversement. Les romans sortent avant la guerre, et rencontrent un succès d'estime. Mais quand les critiques paraissent, la romancière est repérée par la milice. « *Mes livres étaient vendus à Bangui, dans une boutique ouverte par des Françaises. Un jour, ils ont été retirés* », sous la pression des autorités. Le sentiment de malaise grandit. Les coups de fils anonymes, en pleine nuit, une agression le premier jour de la guerre. Et la nuit de l'horreur, la milice qui débarque, s'en prend à Adrienne Yabouza et ses filles, les laissant meurtries à jamais. Le lendemain

### Pour avoir pris la liberté d'écrire

à Brazzaville, Adrienne trouve la force de téléphoner à son ami breton. C'est la seule issue possible, partir au plus vite car elle est en danger de mort. Pour avoir pris la liberté d'écrire... C'était en février 2014. À Coadout, elle poursuit son œuvre autour de la peur des enfants, du corps des femmes dans la guerre. Une œuvre touchante et sensible. Courageuse.

Agnès Perea



PHOTO THIERRY JEANDOT

À Saint-Gilles-du-Mené

# Plus de 20 ans de barouf

La musique est à l'honneur en ce mois de juin. Dans le département, elle sera fêtée dans les villes comme dans les petits bourgs ruraux. À Saint-Gilles-du-Mené, 474 âmes, une énergie folle est déployée depuis plus de 20 ans autour de la Fête de la musique, *M'né le Barouf*.

Is n'étaient pas encore nés quand la Fête de la musique a joué ses premières notes dans le bourg de Saint-Gilles-du-Mené. C'était en 1993. Vingt-deux éditions plus tard, ce sont eux qui reprennent le flambeau. Maxime, Corentin, Allan, Adrien, François, Florian... font partie du foyer des jeunes et continuent à faire vivre *M'né le Barouf*. Un peu comme un devoir. Car le rendez-vous, qui se déroule le dernier dimanche de juin, est très attendu. Par les habitants de la commune bien entendu, mais aussi de tout le Mené. « Chaque année, la Fête de la musique rassemble plus de 1 000 personnes autour de la place

## 70 bénévoles sur le pont

de la mairie et de l'école », explique Adrien Presse, secrétaire de l'association et étudiant rennais, qui n'hésite pas à revenir tous les week-ends au « pays » pour voir la famille et les copains.

Les membres du foyer plangent sur la programmation depuis la mi-janvier. Avec un budget plus important qu'en 2013 : 4 500 € pour rémunérer les artistes. Cette année, cinq groupes se produiront sur la scène saint-gilloise : Les Ramoneurs de menhirs (rock punk celtique), Epsilon (rock et folk), Talco (ska), M'Shaddy & Under the tree (reggae). C'est le DJ Julien Tiné, membre de la garde rapprochée de la chanteuse Yelle, qui clôturera la soirée. « Avec cette programmation, nous espérons attirer encore plus de monde ». Avant les premiers concerts, le traditionnel repas grillades frites sera servi par les 70 bénévoles mobilisés ce jour-là. Et, comme chaque année, la manifestation fédérera autour

d'elle les talents locaux : les élèves du Regroupement pédagogique Saint-Gilles Saint-Gouéno et les élèves de l'école de musique intercommunale du Mené se produiront sur scène avant de passer à table.

### Un Centre-Bretagne vivant et festif

Les jeunes de Saint-Gilles-du-Mené ne se retroussent pas les manches que pour la Fête de la musique. « Nous organisons trois à quatre concerts habituellement dans l'année », explique François Raulet, le trésorier. En 2013, le foyer des jeunes a également été entièrement rénové. « Si le gros œuvre a été réalisé par des artisans, une dizaine de bénévoles sont venus travailler chaque samedi ».

Très impliqués, les jeunes sont aussi soucieux de la relève. « Certaines générations partent et ne sont pas remplacées », constate

Adrien. Pourtant, il n'y a aucune raison que tout s'arrête ; cela fait plus de 30 ans que la transmission se poursuit sans discontinuer au foyer des jeunes de Saint-Gilles-du-Mené. Et les plus anciens veillent au grain, à l'image de Jean-Christophe Sagory, qui à 40 ans, est toujours prêt à donner un coup de main aux « p'tits jeunes ».

Parce que l'union fait la force, l'association s'est aussi rapprochée du collectif La Karaf. Il rassemble sept associations (\*) qui travaillent d'arrache-pied pour la création d'un Centre-Bretagne vivant et festif autour de projets « jeunesse et culture ». « Faire partie de ce collectif nous permet de bénéficier d'une aide matérielle et d'une communication plus large notamment par le biais des réseaux sociaux ».

Nolwenn Tirel

(\*) L'Yer Mat de Plouguenast, l'AJT de Saint-Thélo, l'AJP et Mené des sons de Merdrignac, le Boucan du Cambout, Loudéac'tion de Loudéac et le foyer des Jeunes de Saint-Gilles-du-Mené.



• M'né le Barouf,  
le dimanche 29 juin,  
repas à partir de 12h  
et concerts gratuits  
à partir de 15h.  
• [fdj.stgillesdumene@gmail.com](mailto:fdj.stgillesdumene@gmail.com)  
• Sur Facebook : Fdj St Gilles



Les membres du foyer des jeunes de Saint-Gilles-du-Mené préparent la Fête de la musique du 29 juin.

## Égalité femmes hommes Les Côtes d'Armor sur la route d'un label



Depuis 2004 et tous les deux ans a lieu la biennale de l'égalité femmes hommes en Bretagne. Cette année, c'était à Lorient les 16 et 17 mai. Une manifestation unique en France pour amener les citoyens à réfléchir et changer de regard sur un sujet dont chacun peut s'emparer. Dès 2008, le Conseil général des Côtes d'Armor a signé la charte européenne de l'égalité et a mis en place un groupe interne de réflexion. Cela a permis aux élus et aux agents de la collectivité de prendre conscience que l'égalité est un droit à vivre au quotidien et au plan professionnel. Le Département devrait pouvoir annoncer bientôt qu'il a obtenu le label Afnor qui reconnaît les bonnes pratiques mises en œuvre pour garantir durablement l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

## La sécurité routière Pour les motards aussi

Renforcer la sécurité des deux roues à moteur en Côtes d'Armor est un objectif du Conseil général. En juin, deux journées sont organisées par la DDTM, le Conseil général, le SDIS, la gendarmerie, la police nationale, la FFMC22, la CASIM 22.

**Le 14, la journée « Sécurité moto »,** est pilotée par la Préfecture. Elle propose aux volontaires une formation théorique et pratique sur les attitudes de conduite et les règles de sécurité. Les ateliers sur plateau et sur route fermée ont lieu au centre des permis de conduire de Languieux, de 8h30 à 18h. Les participants viendront avec leur moto et apporteront leur panier-repas. L'accueil débutera à 7h30. Les notions d'équilibre, de maniabilité, de freinage seront abordées dans cette formation gratuite et ouverte à tous les titulaires d'un permis moto, possédant une cylindrée d'au moins 125 cm<sup>3</sup>. Dossier d'inscription sur [msr-cotesdarmor.com](http://msr-cotesdarmor.com), à envoyer avant le 6 juin à la DDTM, 1 rue du parc, CS 52256, 22022 Saint-Brieuc Cedex.

**Le 13, l'opération « Motard d'un jour »,** organisée par la Fédération française des motards en colère, sensibilisera élus et décideurs aux spécificités des deux roues motorisés et aux problèmes de circulation, d'infrastructures et de sécurité. Motards et décideurs échangeront sur les aménagements routiers en et hors agglomération.



PHOTO CEDRIC BOSSARD

L'espace naturel sensible de Trédrez-Locquémeau.

## Espace naturels

# Costarmoricaïns, un questionnaire vous attend

**U**n petit rappel sur la définition d'un espace naturel sensible est nécessaire. Après l'avoir lu, vous êtes invités à répondre au questionnaire sur le site\* du Conseil général. Il lui sera bien utile pour mieux répondre à vos attentes.

Un espace naturel sensible présente un intérêt écologique et peut aussi

être « remarquable » sur le plan paysager ou scientifique; il peut encore être pourvu d'une faune ou d'une flore exceptionnelle et parfois d'une espèce spécifique comme le cap d'Erquy. Souvent fragile et vulnérable, il est sous la protection du Département.

La taxe d'aménagement prélevée par les Départements sert à

l'entretien de ces fameux espaces, soit 3,3 M€ pour les Côtes d'Armor. Depuis 40 ans, ces fonds ont permis d'acheter des terres, des landes, des marais, des forêts, de créer six maisons nature, de démarrer des diagnostics et des inventaires. Pour que les Côtes d'Armor soient aussi un département attractif pour ses habitants.

(\*) [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Port de Binic

# Une nouvelle porte au bassin à flot

**L**a porte à marée du port de Binic vient d'être remplacée. Le chantier s'est achevé en mai. Cette porte basculante est un modèle unique en Bretagne de 22 tonnes. « Il fallait doter le bassin d'un système fiable et fonctionnel. Cette porte fonctionne comme un clapet qui se ferme à marée basse et s'ouvre à marée haute, explique Yann Barbier le maître de port. Elle permet une plus grande amplitude de temps pour les entrées et sorties des bateaux.

Et aussi une amélioration de la continuité écologique de l'Ic ». Le Département a soutenu le projet à hauteur de 323 000 € sur un total de 1,3M€.



PHOTO YVON NOTER

 Fauchage des routes

# Sécurité et respect de la biodiversité

**Le Conseil général a en charge l'entretien de plus de 4 000 kilomètres de bords de routes départementales. Deux objectifs, la sécurité pour les usagers de la route et le respect de l'environnement. Afin de préserver la biodiversité départementale, la collectivité a récemment fait évoluer ses méthodes de fauchage et de débroussaillage.**



DAERN/CC22

**L**e fauchage et le débroussaillage sont deux interventions distinctes mais complémentaires. Le premier concerne les accotements des routes, le second s'étend aux fossés et aux talus. « *Un plan de fauchage doit prendre en compte plusieurs paramètres*, explique Philippe Closier, technicien des routes au Conseil général, *la météo qui a une influence sur la pousse des plantes et la programmation des interventions, la cohérence entre le passage de nos engins et les itinéraires, la lisibilité de la signalisation verticale pour la sécurité des usagers, la durée des opérations* ». Le fauchage est effectué selon les 2 x 7 heures, à partir de mai, parfois juin, en deux à trois semaines. Il est rapide car linéaire et les bas-côtés sont au même niveau que la route. Le débroussaillage débute vers la mi-août et dure cinq mois.

« *En supprimant un fauchage, il n'est pas question de réduire nos missions mais de les faire évoluer*, insiste Philippe Wesol, technicien des espaces naturels. *Pas question non plus de ne pas assurer correctement la sécurité, une de nos priorités, en entretenant les bas-côtés des routes et les zones de visibilité dans les carrefours et les courbes* ». Cependant, il faut intégrer la di-

mension environnementale, incontournable désormais pour la préservation des espèces. « *Nous avons mené une réflexion avant d'adapter nos pratiques*, continue Philippe Wesol, *car ces bandes de terrain que nous fauchons sont de vrais corridors biologiques où l'on trouve une flore intéressante et une*

## Le fauchage tardif, une pratique durable

*faune abondante. Nous devons donc être attentifs au cycle de reproduction des plantes et aux milieux naturels qui jouent un rôle écologique. Avec moins de passages, la petite faune sera moins touchée* », complète le technicien. Les maires vont recevoir un courrier du Département leur expliquant cette

expérimentation. Les citoyens comprendront mieux pourquoi les services opèrent ainsi.

## Une gestion plus extensive

Concrètement, les hauteurs, largeurs et passages de fauches sur la bande de sécurité sont réduites et le fauchage commence quand le pic de croissance de la végétation herbacée est dépassé. D'ailleurs, l'herbe repousse peu après un passage tardif. Cette nouvelle approche fait partie intégrante de la politique de jardinage au naturel, qui n'emploie quasiment pas de produit phytosanitaire. Autre bénéfice là encore, la qualité de l'eau et un moindre ruissellement. Et Philippe Closier de conclure : « *Les accotements n'ont pas vocation à devenir des gazons de golf* ».

Joëlle Robin

## La biodiversité

Depuis quelques décennies, les scientifiques constatent un phénomène inquiétant : une érosion accélérée de la biodiversité régionale, avec des impacts à plus grande échelle. L'exemple de la Région Nord-Pas de Calais est édifiant. Sur les 1 205 espèces de plantes vasculaires\*, 360 sont menacées de disparition. Sur les 55 espèces de mammifères, 17 sont menacées, dont 14 de chauve-souris. Sur les 15 espèces de batraciens, 8 sont menacées. C'est pourquoi les collectivités mettent en place des politiques de préservation du patrimoine naturel. Nombreux sont les particuliers qui se sentent concernés et jardinent au naturel. Chaque jardin est comme un morceau du grand puzzle qu'est l'environnement.

\*Plantes pourvues de vaisseaux par lesquels circule l'eau puisée par les racines.

DAERN/CC22



La visibilité dans les virages est importante. Un exemple du côté de Callac.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Portail Open Data

# Libérons les données!

Développer les usages du numérique est l'une des priorités du Conseil général. Le 27 juin, la collectivité inaugure son portail Open Data et met en ligne gratuitement certaines données publiques.

**O**pen Data. Si ces deux mots ne sont pas encore entrés dans votre vocabulaire, ça ne saurait tarder. Car le mouvement Open Data est en marche. Qu'on se le dise... Le Conseil général des Côtes d'Armor suit la démarche, impulsée par les métropoles de Rennes et Nantes, et ouvre dès le 27 juin son propre portail. Mais de quoi s'agit-il au juste?

L'Open Data, traduction littérale d'« ouverture de données » consiste à mettre à disposition du grand public des données numériques dans des domaines aussi variés que les transports, le social, le tourisme, l'éducation, la culture... Il s'agit principalement de statistiques, horaires, mesures, cartes, etc. « Elles seront accessibles via le portail internet Dat'Armor et seront réutilisables par tous, librement et gratuitement », explique Magalie Le Helloco, chef du service de la relation à l'utilisateur au Conseil général et chargée de la mise en place de l'Open Data costarmoricain. Un cadre réglementaire définit les données qui peuvent être publiées : elles sont publiques, anonymes et ne relèvent en aucun cas de la vie

privée ou de la sécurité des citoyens. « Cette démarche, engagée par le Conseil général des Côtes d'Armor, résulte d'une volonté forte de développer les usages du numérique », poursuit Magalie Le Helloco. Centraliser les données publiques - véritable patrimoine immatériel - et en simplifier l'accès offre de nouvelles possibilités : les entreprises peuvent proposer de nouveaux services innovants comme des applications pour smartphones, les citoyens et journalistes peuvent trouver des infor-

En plus de développer le tissu économique local et d'améliorer la vie quotidienne des citoyens, l'autre enjeu majeur de cette ouverture des données publiques est de répondre à une exigence démocratique de transparence. « L'intérêt est de donner une meilleure lisibilité des politiques publiques et de l'action des élus », ajoute Magalie Le Helloco.

### Faire des émules

Dans le département, le Conseil général espère bien faire des émules et convaincre de nombreuses collectivités de rejoindre Dat'Armor afin de rendre publiques leurs données. Saint-Brieuc Agglomération et Côtes d'Armor Développement sont d'ores et déjà partantes. Et d'autres partenaires se sont montrés intéressés : Lannion Trégor Agglomération, la communauté de communes de Lanvollon Plouha, les mairies de Plaintel et de Perros-Guirec, Itinéraires bis, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE)...

Nolwenn Tirel

### Un accès libre et gratuit

mations, les chercheurs peuvent alimenter des études et travaux... À Rennes et à Montpellier, l'application Handimap.org, qui a été créée à partir de données géolocalisées, permet par exemple de calculer des itinéraires accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dans un autre registre, l'agglomération de Bordeaux propose un site (poubelles maps) de localisation des emplacements des bacs de tri et des déchetteries.

➔ [datarmor.fr](http://datarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Magalie Le Helloco, chef du service de la relation à l'utilisateur

« Dès le 27 juin, les Costarmoricains auront accès à un premier catalogue de données, via le portail Open Data. Ce sera une source d'informations fiables, qui seront actualisées régulièrement. Nous avons choisi de donner la priorité à deux thématiques : les déplacements et les solidarités. Il faut savoir que cette ouverture des données sera prochainement rendue obligatoire par la loi de décentralisation et de réforme de l'action publique actuellement en préparation ».

 Pour une bonne cohésion territoriale

# La renaissance des petites communes

De 2006 à 2011, les Côtes d'Armor sont passées de 571 000 à 615 000 habitants; malgré ce gain de population, les centres de nombreuses villes de moins de 2 000 habitants se dévitalisent. État, Région et Département s'unissent pour les soutenir et ainsi renforcer la cohésion du territoire.

« La dévitalisation des centres des petites communes et villes moyennes concerne toute la Bretagne, malgré un dynamisme démographique important », écrit Daniel Cueff, président de l'Établissement public foncier de Bretagne (EPFB). Alors qu'une grande partie de la population bretonne se concentre sur le littoral, on note un gain de population moins important dans les villes que dans les espaces ruraux qui accueillent près de 30 % des Bretons.

Les facteurs pouvant générer une dévitalisation des centres-villes sont multiples: mobilité croissante, étalement urbain, localisation des emplois en périphérie, évolution des modes de consommation, inadaptation de l'habitat, prix du foncier...

## Un rééquilibrage territorial

Pour accompagner le programme de l'État, l'AMI (Appel à manifestation d'intérêt), le Pacte d'avenir pour la Bretagne devrait se centrer sur les villes aux difficultés sociales et économiques grandissantes. Un premier repérage des bourgs les plus concernés a été effectué.

Le Contrat de plan État Région

2014-2020 fait sa priorité des fonctions de centralité des villes petites et moyennes. Dans un premier temps, cet appel devrait concerner 50 communes au plan national pour un financement de 30 M€. En Côtes d'Armor, huit communes ont été présélectionnées: Callac, Collinée, Plœuc-sur-Lié, Plouaret, Pontrieux, Rostrenen, Saint-Nicolas-du-Pélem et Tréguier.

Un choix qui tient compte du taux de variation entre 2000 et 2010 de la perte de population et d'emplois, du taux de logements vacants, du taux de logements privés insalubres; la commune devant également faire partie d'un bassin de vie rural, exercer une fonction de centralité et ne pas être une commune résidentielle attractive. « D'autres communes costarmoricaines pourraient compléter cette

liste, si l'AMI était reconduit chaque année pendant toute la durée du Contrat de plan État Région », précise Matthieu Créac'h qui suit le dossier au Conseil général.

En parallèle, l'EPFB souhaite

## La ruralité est un atout

élargir l'expérimentation à des communes en perte d'attractivité comme Guingamp ou Collinée, qui ont des profils différents. Paradoxalement, certaines villes à fort taux de vacance de logements offrent emplois, commerces et services. Une analyse doit identifier leurs critères d'attractivité et le profil des ménages pouvant y être accueillis.

Par ailleurs, le Conseil général,

Améliorer l'attractivité des centres bourgs est la priorité.

sensible à une gestion économe du foncier, souhaite soutenir des projets architecturaux capables de corriger les fragilités du territoire, à travers des solutions alternatives aptes à développer et redynamiser les centres-bourgs. Un appel à projet doit être lancé avant l'été. Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) est disponible pour organiser et accompagner la candidature des communes qui souhaitent s'engager dans cette démarche.

Joëlle Robin

→ [caue22.fr](http://caue22.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR, 72 FI 2134


**Villa Rohannec'h**

# Sur les traces de l'école

Sous les hauts plafonds de la villa Rohannec'h, résonnent encore les pas des nombreux élèves qui se destinaient aux métiers de l'agriculture. École d'enseignement agricole de 1947 à 1994, sa « petite » histoire rejoint l'Histoire, au fil des mutations agricoles. Un passé encore vif que l'on tente aujourd'hui de ranimer.

## En quête de témoins

En partenariat avec l'équipe de la villa Rohannec'h, Hugues Rousseau, professeur d'éducation socio-culturelle au lycée Jean-Moulin, a piloté ses élèves dans la réalisation d'une journée-événement le 12 avril dernier.

Ils ont ainsi pu retrouver et réunir d'anciens élèves et enseignants (130 personnes) afin d'exposer le projet et collecter des témoignages.

En collaboration avec un ethnologue et les Archives départementales, Claire Letournel poursuit sa recherche de témoins et de documents illustrant l'histoire de la villa. Une première restitution autour d'une exposition est prévue à l'été 2015.

### → Contact

Parc & Villa Rohannec'h  
02 96 77 32 96  
villarohannec'h@cg22.fr

**S**olidement ancrée sur les hauteurs de son parc de 7 hectares, la villa Rohannec'h s'impose à Saint-Brieuc depuis plus d'un siècle. La configuration des lieux est quasiment identique. À droite en entrant, il y a toujours la cuisine qui, malgré sa taille modeste, accueillait les cours d'hygiène alimentaire. Dans les étages, restés dans leur « jus » et inaccessibles au public, les anciens dortoirs ont conservé leurs tapisseries un peu kitsch, sur lesquelles posters antiques et prénoms écrits sur les murs rappellent la présence d'adolescents. Dans ce lieu désormais dédié aux expositions et événements culturels, on n'imaginait pas retourner de sitôt sur les bancs de l'école. Et pourtant... « Depuis que la villa a rouvert ses portes à l'été 2010, nous avons eu la visite d'anciens élèves ou enseignants de l'époque où elle était éta-

blissement d'enseignement agricole, relate Claire Letournel, coordinatrice du site. *Ils nous expliquaient à quel point ce lieu avait été important dans leur vie et nous avons réalisé qu'il restait une mémoire très importante sur une période*

*essentielle de l'histoire de la villa ».* Ainsi, depuis septembre dernier, un chantier mémoire visant à valoriser l'histoire agricole du site a été lancé. Une démarche renforcée par la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel par l'Unesco depuis



PHOTO THIÉRY JEANDOT



2003. « Rohannec'h est un lieu patrimonial autant par son bâti que par la vie des individus, les anecdotes particulières qui font histoire commune sur cette période. Les personnes qui ont vécu dans les lieux vont nous aider à retisser cette chronique », poursuit Claire Letournel.

### Un passé retrouvé

Une aventure qui débute bien avant 1946, puisque la villa est édifée vers 1900 par le vicomte Alain Le Gualès de Mézaubran, président du syndicat des armateurs et marins bretons possédant une conserverie au port du Légué. « À l'origine, le parc n'avait pas d'arbres, précise la coordinatrice. Le vicomte avait choisi l'implantation et l'orientation de sa villa pour pouvoir surveiller les allers et venues de ses bateaux ». Le boulevard Pasteur a d'ailleurs été percé pour pouvoir y accéder. Vendue en 1933 à la famille Pincemin, occupée pendant la guerre par les Allemands qui y installent leurs services postaux, puis les Américains à la Libération, la propriété est cédée au Département des Côtes-du-Nord en 1946. Il y installe une école ménagère d'agriculture destinée aux jeunes filles.

« À partir des années 1960, la vie du site est marquée par l'évolution des politiques agricoles et des formations », note Claire Letournel. Devenue Collège agricole féminin en 1969, la villa Rohannec'h devient Lycée d'enseignement professionnel agricole en 1979. Mais elle ne deviendra mixte qu'en 1985, avec la création du BEPA Agriculture-élevage. « L'établissement a fermé en 1994 pour cause de vétusté et les classes ont été transférées au lycée Jean-Moulin. C'est là que nous avons retrouvé de nombreuses archives qui nous ont permis d'entamer ce chantier mémoire ».

**«Lieu patrimonial autant par son bâti que par l'histoire des individus»**

Devenue Collège agricole féminin en 1969, la villa Rohannec'h devient Lycée d'enseignement professionnel agricole en 1979. Mais elle ne deviendra mixte qu'en 1985, avec la création du BEPA Agriculture-élevage. « L'établissement a fermé en 1994 pour cause de vétusté et les classes ont été transférées au lycée Jean-Moulin. C'est là que nous avons retrouvé de nombreuses archives qui nous ont permis d'entamer ce chantier mémoire ».

Véronique Rolland

## Témoignage

# Directrice pendant 28 ans

De 1965 à 1993, Yvette Brisorgueil dirige l'établissement. Une période durant laquelle les mutations agricoles transforment profondément la vie de la villa.



« À mon arrivée dans l'établissement, il y avait encore une vache, un porc, la basse-cour... Les premières années, nous n'avions pas de personnel d'intendance et les élèves faisaient tout : préparation des repas, ménage, etc. Deux ans après, nous avons eu du personnel et les élèves ont pu se consacrer uniquement à l'apprentissage. Deux ans au terme desquels elles avaient un diplôme officiel d'enseignement ménager agricole. Couture, puériculture, hygiène alimentaire, élevage des animaux, arboriculture... Elles étaient prêtes à devenir femme d'agriculteur. Notre formation de professeur, à l'école nationale de Coëtlogon à

Rennes, nous imposait un stage en ferme et nous connaissions les conditions de travail des femmes d'agriculteurs : ce n'était pas drôle tous les jours. Avec le personnel enseignant, nous pensions qu'il fallait absolument évoluer, cela faisait partie de notre rôle. L'agriculture évoluait bien pour les hommes, pourquoi pas pour les femmes ? Heureusement, en 1967, nous avons pu mettre en place un BEP agricole. Certaines ont ainsi pu reprendre des études et trouver du travail. D'anciennes élèves ont ensuite envoyé leurs filles à la villa, contentes de voir qu'elles pourraient avancer davantage, avoir un avenir dans un métier qu'elles auraient choisi grâce à un BEP. Il faut dire qu'on leur refusait parfois l'accès à l'Éducation nationale, arguant du fait qu'elles n'avaient pas le niveau pour suivre le BEPC. Alors nous nous attachions à ce qu'elles aient le meilleur niveau possible pour pouvoir poursuivre des études si elles le souhaitaient.

J'étais logée sur place et la porte de mon bureau était toujours ouverte. L'ambiance était très familiale car nous n'étions pas nombreux, 140 élèves maximum ; avec une proportion d'internes importante, jusqu'à 90. L'établissement était difficile à aménager. Il y avait des dortoirs avec des lits superposés ; il fallait tout de même que les jeunes acceptent cela, mais cela se passait tout de même assez bien. Pour ma part, j'y ai beaucoup de bons souvenirs. Notamment lorsque nous avons ouvert le BEPA section avicole. Nous avions un atelier d'élevage à Ploufragan et nous allions faire le ramassage de poulets la nuit avec les élèves et les professeurs. Nous partagions de bons moments ensemble. Mais mon plus mauvais souvenir remonte à la tempête d'octobre 1987. Tous les arbres du plateau étaient à terre. On a frôlé la catastrophe, car ils sont tombés à quelques centimètres du dortoir en préfabriqué des garçons. Heureusement, nous avons eu beaucoup d'aide et après une dizaine de jours, les choses ont repris leur cours ».

Véronique Rolland

## Les mines de Plérin-Trémuson

## L'exploitation du plomb argentifère

Qui connaît l'histoire des anciennes mines de Plérin-Trémuson, situées entre Les Villages à Saint-Brieuc et le bourg de Trémuson ? Plus de 1 800 personnes ont déjà pu voir le film co-produit par la Ville de Plérin et RS Productions\* évoquant un sujet sur lequel pesait jusqu'alors une chape de plomb : l'exploitation des mines dans les années 1930 et la vie d'une cité ouvrière.



Claude le Glatin et Laurent Le Provost font partie des piliers de cette cité située au lieu-dit Les mines. « Sur le panneau, nous aurions préféré 'La cité des mines'. Pour nous, cela a surtout été une cité ouvrière, du temps des mines et après leur fermeture ». Claude a emménagé en 1939 et Laurent en 1958. S'ils n'ont pas vécu l'exploitation à proprement parler, ils ont le souvenir d'une vie riche dans ce « village » qu'ils ont vu évoluer et pour la survie duquel ils se sont battus. « Une fois les derniers ouvriers partis ailleurs chercher de l'emploi, les Allemands sont arrivés. Ils ont envahi les lieux, réquisitionnés la 'caserne' que le patron de la mine avait fait construire pour les mineurs célibataires. J'étais encore petit quand les Allemands ont rasé la haute cheminée qu'on aurait pu voir de loin, commente Claude. Entre

200 à 300 prisonniers sont passés ici ». Dans la cité, on trouvait tous les corps de métiers. « Du cordonnier à l'épicier, en passant par le sabotier et l'infirmière qui faisait aussi office de sage-femme. Dans la chapelle, était installé un dispensaire. À côté de l'ancien puits de la mine, la laverie transformée en savonnerie de la Mottais a fourni la marine et l'aviation, de 1940 à 1960. Le bâtiment existe toujours. Des CRS ont habité ici également. Les familles étaient grandes à l'époque. Parents et enfants se côtoyaient ; le dimanche, on se réunissait. C'était convivial. On organisait des fêtes, on se baignait dans la rivière », complète Laurent, une pointe de nostalgie dans la voix. Il était salarié de l'usine Jouguet, au bord du Gouët, devenue Blanc Aéro et aujourd'hui Lisi.

Quand les mines ont fermé, les maisons ont continué à être louées. Un gardien passait prendre les loyers. Quelques années après la faillite déclarée, un homme d'affaires a voulu acheter tout le site dont la cité faisait partie. « Nous étions très inquiets. Qu'allions-nous devenir ? Nous avons pris conseil auprès de Maître Madiot, notaire ; une SCI a été créée avec Marcel Vioux comme président. Nous en étions membres. Edouard Quemper a soutenu notre combat, raconte Laurent. Nous avons dû nous battre. Ça n'en finissait pas ; la SCI représentait les familles. Mais elle était aussi

responsable de tout le site, de sa sécurité. Nous avons fini par gagner quand toutes les familles sont venues jusqu'au tribunal. Chacun a acquis sa maison pour une somme correcte ».

## « On organisait des fêtes »

Pour Michèle Vioux-Sérandour, une autre histoire s'est jouée aux Mines. « Mon grand-père, Joseph Izydorski, est arrivé de sa Pologne natale dans les années 1920. À Toul, un bureau de recrutement, qui plaçait les mineurs, l'a d'abord envoyé à Montceau-les-Mines (71) et Carmaux (81). Ma grand-mère et ma mère, venues plus tard - ma mère avait 4 ans à son arrivée - ont été embauchées à la laverie.

## À l'ouest, les coronas

J'allais à pied à l'école à Trémuson. Le minerai faisait partie de notre vie. Quand on en trouvait des morceaux par terre, on jouait avec », explique Michèle. Les mines étaient le terrain de jeux des enfants. « On buvait de l'eau particulièrement 'ferrugineuse', on rinçait les légumes avec, on lavait le linge avec. Quand la mine a fermé, tout est resté en l'état. Je me rappelle avoir trouvé des papiers, dont une fiche de paie de mon grand-père près du fameux coffre où étaient stockés les lingots d'argent ». Rappelons que l'extraction du plomb était doublée d'un travail de fonte du minerai de plomb qu'il fallait laisser décanter pour obtenir l'argent fondu



PHOTO BALLEU

Une des maisons de la cité ouvrière.



PHOTO BALLEU



PHOTO BALLY

Vue globale de la cité et du site des mines.

ensuite en lingots. Le grand-père de Michèle est resté vivre à la cité jusqu'à son décès en 1961. Elle offrait le confort que d'autres n'avaient pas à l'époque, eau courante, électricité, pour un loyer modeste. « Mon grand-père avait d'ailleurs participé à la pose des tuyaux de plomb servant à l'adduction d'eau », ajoute Michèle pour qui le rappel de cette période est resté vivace et positif.

Les mines sont très anciennes ; on parle de traces d'un chantier gallo-romain trouvées vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. De l'autre côté de la Manche, la Cornouailles britannique possède le même filon. La première exploitation du plomb date du XVII<sup>e</sup> siècle, suivie vers 1865 d'une autre reprise par Charles Le Maout, pharmacien à Saint-Brieuc. À cette époque, la Bretagne produisait une partie des besoins nationaux pour la fabrication des canalisations en plomb.

Noël Brouard a fait des recherches sur les mines. L'histoire, la minéralogie et la géologie le passionnent. « Cela fait des années que je m'intéresse à l'histoire des Dufourg, les patrons des mines. À son retour de Tunisie, le père Joseph, sorti de l'École des Mines, a investi dans les Cévennes et en Ille-et-Vilaine avant Trémuson. Il a perdu un fils à la guerre et est décédé en 1925. Ses deux autres fils ont repris la société, cherchant avant tout la rentabilité. J'ai trouvé des éléments auprès du BRGM, le Bureau des recherches géologiques et minières, à Nantes. Le plomb présent n'était sans doute pas suffisant pour rentabiliser l'affaire. Entre l'extraction, la fonderie et la laverie, les investissements avaient été énormes. Il y avait beaucoup de cailloux dans les berlines avec le minerai. Et avant de creuser, il fallait le détec-

ter. On a creusé profond, à 150 mètres sous le niveau de la mer. On était à une époque charnière, après la guerre 14-18, avant la crise de 1929. On cherchait d'autres types de minerais. Les techniques d'extraction n'étaient pas aussi modernes qu'aujourd'hui. Et de plus, l'Espagne devenait une concurrente ».

La laverie, qui a fonctionné jusqu'en 1940, était la deuxième société des Dufourg à Trémuson. Du minerai acheté dans d'autres pays, arrivait et repartait par le port du Légué.

La mine a-t-elle donné ce qu'on attendait-elle ? Les Dufourg ont-ils été de mauvais gestionnaires ? Combien de petits actionnaires démarchés par des personnes peu scrupuleuses ont été ruinés ? Le cours du plomb qui s'écroule et la concurrence ont-ils eu raison de la société ? Quand la mine ferme en janvier 1931, les Dufourg sont condamnés pour faillite frauduleuse. Au chômage, les ouvriers partent. ■

Joëlle Robin

\* Le DVD est à commander à RS Productions, 70 rue du Vieux Moulin, 22 190 Plérin 20€ + 2,50 € de port [rsproductions.fr](http://rsproductions.fr) [savidan@rsproductions.fr](mailto:savidan@rsproductions.fr)



PHOTO BALLY

En 1927, l'entreprise compte plus de 800 ouvriers, venus de Pologne, Tchécoslovaquie, Espagne et Italie avec leur savoir-faire. Les 700 habitants de Trémuson ont vite atteint les 1 700. Dans la cité, on recense 130 logements dans 79 maisons équipées de jardinets et 15 corons, chaque famille étant logée selon sa taille ; literie et charbon sont fournis. Les mineurs disposent d'une cantine tenue par la famille Virmont. Quant au travail, il est pénible et bruyant. Les gaz dégagés par la dynamite sont toxiques, une forte humidité règne dans les galeries. Les travailleurs portent des cirés. La mine tourne nuit et jour sauf le dimanche et les jours fériés. Pas de congés payés, un petit salaire et un contact dangereux avec le plomb. Sans oublier les accidents de travail dus aux explosions et aux éboulements. Le mineur n'a droit à aucun secours.

## 1931, les mines ont du plomb dans l'aile



PHOTO BALLY



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

Entretien avec **Daniel Thomas** Conseiller général du canton de La Chèze

### Aide à domicile

➤ **Vous étiez membre de la Mission d'information sur les services d'aide à domicile. Son rapport a été présenté à l'assemblée départementale le 7 avril dernier. Quel était son objectif ?**

**Daniel THOMAS :** C'était de prendre en compte les attentes et les besoins actuels et à venir des personnes âgées et handicapées dans un contexte de vieillissement de la population, d'augmentation de l'espérance de vie, d'accroissement de la dépendance avec l'âge, de diminution du nombre d'aidants familiaux, d'habitat inadapté, malgré une volonté affirmée de vieillir à domicile... Cette situation implique de préparer l'évolution de la prise en charge à domicile des personnes dépendantes. Mission assurée aujourd'hui par 50 services locaux couvrant l'ensemble du territoire départemental. Ces services sont appelés à évoluer et s'adapter alors que leur cadre budgétaire est de plus en plus fragilisé.

**Pouvez-vous préciser ?**

**D.T. :** Près de la moitié de ces services, quels que soient la taille ou le statut (30 associatifs, 20 publics), sont en difficulté financière. Depuis 10 ans, ils ont dû se professionnaliser dans les domaines liés à l'accueil, l'organisation, la gestion et les pratiques. Ce processus nécessite un programme soutenu de formation des personnels et d'évaluation de l'efficacité de leur action. Toutes ces obligations grèvent le budget des services. De plus le métier de l'aide à domicile est difficile, il manque d'attractivité et est insuffisamment reconnu.

**C'est pourtant un secteur d'activité créateur d'emplois...**

**D.T. :** En effet, il représente plus de 1 700 emplois équivalents temps plein dans le département répartis dans des services organisés le plus souvent au niveau cantonal dans les zones rurales. Nous constatons des disparités importantes dans la gestion de ces services. Elles révèlent souvent des problèmes de gouvernance.

**Que faire pour pérenniser et rendre encore plus efficaces les services d'aide à domicile ?**

**D.T. :** Il faut s'orienter vers une plus grande coopération et coordination entre les services. C'est essentiel pour sécuriser la gestion des ressources humaines, traiter les aspects juridiques, informatiques ou liés au développement. Il est impératif de rétablir l'équilibre financier des structures. La solution ne passe pas nécessairement par des fusions obligées, car les effets de seuil entraînent un coût supplémentaire à partir de 50 salariés. Le regroupement de services publics avec des services associatifs n'apparaît pas opportun, il serait également plus coûteux.

**Quelles sont les préconisations du rapport de la mission ?**

**D.T. :** Il encourage les mutualisations et les regroupements de services. Il propose de créer des groupements de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) à l'échelle des territoires des Maisons du Département. Ces nouvelles structures peuvent répondre aux besoins d'évolution des services mais ne résolvent en rien le problème des équilibres financiers, le financement des groupements constituant une charge nouvelle. Le périmètre préconisé vient se superposer aux échelons administratifs existants dont nul ne sait ce qu'ils vont devenir. Cet empilement risque de brouiller la lisibilité et va à l'encontre des simplifications annoncées par le Président de la République. La plupart des services d'aides à domicile adhèrent à des fédérations (UNA, ADMR ...). Il nous semble plus judicieux de donner à ces fédérations les moyens d'assurer les missions dévolues à ces GCSMS.

**Ces propositions sont-elles cohérentes avec la réforme annoncée de la dépendance ?**

**D.T. :** Cette réforme annoncée maintes fois par les gouvernements précédents ne semble plus faire partie des priorités du gouvernement actuel, si je me réfère aux déclarations du nouveau Premier ministre. Il est vrai que la dépense supplémentaire estimée de 645 Millions d'€ cadre mal avec les 50 Milliards d'€ d'économies prévus. L'accompagnement de la perte d'autonomie est pourtant primordial. ■

## Groupe de la Gauche unie

### Mobilisons nous pour Notre Europe

➤ En 2014, le Conseil général des Côtes d'Armor a souhaité une nouvelle fois mettre l'Europe à l'honneur en organisant le mois de l'Europe, durant lequel se succèdent différentes actions et manifestations. Des opérations telles que « L'Europe au Château », ou le GUIDEurope, centre départemental de ressources pour toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'Europe, témoignent également de l'engagement du Département sur les questions de citoyenneté européenne...

Le dimanche 25 mai, les Costarmoricaines et les Costarmoricains, comme tous les citoyens de l'Union européenne, ont été appelés à se rendre aux urnes pour désigner leurs représentants au Parlement européen. À l'heure où ces mots sont rédigés, le scrutin n'a pas encore eu lieu. Mais quels que soient les résultats, et les politiques qui seront mises en œuvre, nous devons rester **unis par le même désir de faire progresser l'Europe**. Car l'Europe que nous voulons, c'est celle de la citoyenneté, qui permet-

### Le sable, une ressource épuisable

➤ Le sable qu'on pourrait croire inépuisable est une matière de plus en plus recherchée et donc en danger de disparition. Mais d'où vient ce sable ? Pas du désert, dont les grains érodés par le vent ne sont pas appropriés à la construction. Il provient majoritairement des littoraux et des fonds marins. Ce pillage écologique aux conséquences économiques et sociales dans de nombreux



**Philippe MESLAY**

Conseiller général  
du canton de Plancoët

tra d'avancer vers une **Europe sociale, durable et solidaire**. Pour la construire, il est nécessaire que les citoyens européens ressentent un véritable sentiment d'appartenance à l'Union européenne. Ce **sentiment d'appartenance** se construit par la connaissance de l'autre et la volonté d'échanger.

Lorsque l'Europe a été créée, ce n'était pas seulement pour mettre fin à un sombre passé, mais aussi pour construire un avenir commun entre des millions de citoyens. Souvenons-nous du temps où les dictatures existaient encore, tout près de chez nous. L'Europe a apporté le progrès démocratique, l'élévation du niveau de vie, avec pour objectif de **progresser ensemble et non pas d'être en concurrence les uns contre les autres**. Des progrès restent à réaliser pour tendre vers une meilleure harmonisation des politiques économiques et mieux prendre en compte les besoins des plus démunis.



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

pays est une bombe à retardement. L'industrie du béton en utilise le plus, mais aussi l'agriculture comme amendement.

Dans ce contexte, le projet d'extraction de sable coquillier en baie de Lannion est une aberration. Ce devrait être l'occasion pour les collectivités territoriales, tout en s'opposant à ce projet, de lancer une réflexion et de soutenir des initiatives pour des alternatives au béton (bois, paille,...) et au sable coquillier (concassage de coquillages). ■

Mais il ne faut pas mettre de côté tout ce que l'Europe fait **au quotidien pour des millions d'Européens**, et en particulier pour les jeunes, pour laquelle elle est une réalité. Issus de tous les horizons et toutes les catégories socio-professionnelles, ils voyagent, font leurs études, travaillent chez nos voisins européens. La notion d'espace de vie a changé de génération en génération. La mobilité s'est accentuée grâce à l'Europe.

Cent lois sont votées chaque année par les députés européens. Pour la France, sur la programmation 2007-2013, 100 000 projets ont été financés au titre du Fonds Social Européen et du Fonds Européen de Développement Régional. Cela représente près de **45 milliards d'euros**, dont une partie a bénéficié au département des Côtes-d'Armor. Sans omettre les aides liées à la Politique Agricole Commune, l'accord européen pour lutter contre la fraude au détachement de travailleurs, ou encore le plan de **6 milliards d'euros pour l'insertion des jeunes dans l'emploi**.

Nous devons faire entrer une dimension émotionnelle dans la citoyenneté européenne, en faisant appel à des valeurs communes. Développement local, économique, questions environnementales, biodiversité, lutte contre le réchauffement climatique, formation, inclusion... les priorités de l'Europe sont des valeurs dans lesquelles nous, socialistes et républicains, nous reconnaissons.

Dans un monde globalisé, notre union fait notre force pour empêcher que la finance impose sa loi aux États nations. **L'Europe se doit également d'être une puissance politique. Sur la scène internationale, nous avons besoin d'une Europe avec une voix forte, pour rappeler que protéger la paix est une exigence de tous les instants.** Nous avons aujourd'hui la possibilité d'œuvrer encore plus efficacement pour construire un nouveau modèle de développement, pour la justice sociale, pour la mobilité, pour la liberté de circulation, pour l'emploi, pour la jeunesse, pour la lutte contre le réchauffement climatique. Pour cela l'Europe doit donner envie de **partager un avenir commun et redevenir porteuse d'espoir**. ■

## À propos des élections municipales de Mars 2014



**Gérard LE CAËR**

Conseiller général  
du canton de Bégard

➤ Abstention en hausse, vote sanction, montée du Front national, voilà le lourd tribut payé par les élus socialistes en Côtes d'Armor et en France. Oui, la gauche sort affaiblie d'une confrontation électorale que peu de personnes avaient imaginée si sévère. Perdre une élection repose sur plusieurs critères mais néanmoins les électrices et électeurs de notre pays ont voulu marquer leur mécontentement relatif aux politiques nationales qui pour beaucoup d'entre elles affaiblissent les classes moyennes tandis que la finance, pourtant pointée comme l'ennemi, caracole en tête, insolente et plus puissante

que jamais. C'est un constat d'échec en termes d'emploi, de pouvoir d'achat ou de fiscalité mal fléchée qui déçoit nos compatriotes. La défiance s'installe dans les esprits; aussi pour redonner de la confiance, il faut de la crédibilité à l'action politique et cela passe par un éminent besoin de justice sociale, de partage et de solidarité. Ce sentiment d'abandon, vécu par la classe populaire, peut avoir des conséquences dramatiques pour la gauche au pouvoir lors des élections à venir, s'il n'y a pas d'électrochoc, avec une barre mise résolument à gauche. C'est aussi la condition pour museler l'extrême droite qui profite du contexte de mécontentement. ■

## 24<sup>e</sup> Corrida de Languieux

Samedi 14 juin se déroulera la 24<sup>e</sup> Corrida de Languieux. Cette course hors stade de 10 km, inscrite au calendrier international, réunit des athlètes de haut niveau, dont une quarantaine d'étrangers. Mais, et c'est là tout son charme, la Corrida ne s'adresse pas qu'aux athlètes confirmés. Des courses sont ainsi prévues pour les jeunes et, en marge de l'épreuve reine, deux courses populaires de 5 et 10 km sont prévues pour les adultes. Sans oublier la traditionnelle randonnée de 20 km en baie de Saint-Brieuc.

→ [corrida-languieux.com](http://corrida-languieux.com)



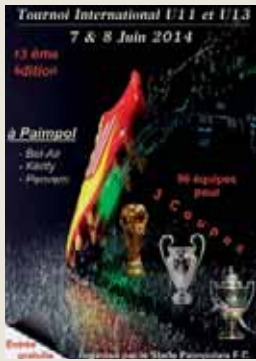
Un jeu de quilles traditionnel.

PHOTO: THIERRY JEANDOT

## Sport en milieu rural

# La tradition revient dans le jeu

L'association C'hoarioù Treger, basée à Belle-Isle-en-Terre, s'efforce de remettre au goût du jour les jeux traditionnels en les rendant accessibles au plus grand nombre. Temps fort à venir : un festival des jeux sportifs traditionnels, les 7 et 8 juin à Lannion, avec notamment le tout premier championnat de France de tir à la corde.



## Paimpol : tournoi international de football

Les samedi 7 et dimanche 8 juin se tient le tournoi international de football U11 et U13 du Stade paimpolais. Un tournoi qui n'a cessé de grandir ces dernières années pour accueillir, à l'occasion de cette 13<sup>e</sup> édition, 96 équipes et plus de 1 100 enfants. Singularité de cet événement : aux équipes locales et nationales viennent s'ajouter des clubs venus de pays tels que l'Algérie, le Maroc, la Roumanie, ou encore Madagascar.

→ Entrée gratuite  
[tournoi.stade-paimpolais-fc.com](http://tournoi.stade-paimpolais-fc.com)

## Championnat de Bretagne de kayak de mer

Les 21 et 22 juin, le club de canoë kayak de la Roche-Derrien organise, au départ du plan d'eau de Beg Vilin à Plougrescant, le championnat de Bretagne d'Ocean Racing dans les catégories cadets, juniors, seniors et vétérans. Également au programme : des épreuves en équipages et des randonnées en kayak de mer, soit au total quelque 300 bateaux attendus sur l'eau durant tout le week-end. À noter que la plupart des épreuves seront visibles depuis la côte.

→ [Irdckbzhoceanracing.wordpress.com](http://Irdckbzhoceanracing.wordpress.com)

Convivialité. C'est le maître mot des organisateurs du Festival des jeux sportifs traditionnels qui se déroulera à Lannion, les 7 et 8 juin, sur le site de Park Nevez. L'événement est organisé par le Comité départemental du sport en milieu rural <sup>(1)</sup>, sous l'égide de la Fédération nationale du même nom. « Il y aura des animations gratuites autour des jeux d'adresse bretons, picards, flamands, gascons, vendéens, etc. En parallèle, seront organisés un critérium national des jeux d'adresse ainsi que le tout premier championnat de France de tir à la corde <sup>(2)</sup>. Ce dernier rassemblera des équipes de six personnes avec un minimum de deux femmes par équipe », résume Serge Falézan, président du Comité départemental et de l'association C'hoarioù Treger. Mais que recouvre exactement cette appellation de jeux traditionnels ? Pour Serge Falézan, quand on dit jeux traditionnels, on pense trop facilement jeux bretons, ce qui véhiculerait une image rétro, des règles figées dans le marbre, etc. Or, d'après lui, une des raisons du déclin de ces jeux, vient d'une manière trop conservatrice de les considérer. « Les

jeux traditionnels étaient souvent réservés aux hommes très forts, reléguant de fait les adolescents et les femmes au rôle de spectateurs. En créant l'association C'hoarioù Treger, nous avons voulu assouplir les jeux dans l'objectif de les ouvrir à tout le monde », explique-t-il. C'est ainsi qu'est né le Challenge départemental des jeux traditionnels. Celui-ci comprend cinq à six étapes dans des communes du Trégor, à l'occasion de fêtes

« Le jeu, c'est universel »

locales et de pardons. « Nous privilégions l'initiation et la convivialité. Il y a quatre épreuves par catégorie : course en sac, lancer de poids, baquet russe et tir du bâton. Les règles ne sont pas figées, tout est discuté. Par exemple, les participants vont décider d'un commun accord le poids qu'ils vont lancer », précise Serge Falézan. Communément, les jeux traditionnels sont regroupés en trois familles. Il y a les jeux de force tels que le lever de perche, le lever d'essieu à un bras, le lever de civière, le lancer de poids avec élan... Dans la famille des jeux de

traction, on citera le tir du bâton qui se pratiquait dans le Trégor vers 1880, ou encore le tir à la corde. Quant aux jeux d'adresse, ils regroupent les jeux de quilles, les palets sur planche, la galoche, les jeux de boules ainsi que divers jeux, à l'instar du baquet russe pratiqué partout en France. Pour faire connaître ces jeux du Trégor et d'ailleurs, l'association C'hoarioù Treger propose des initiations dans les écoles, les centres de loisirs, les fêtes locales. Une malle pédagogique est également proposée en prêt par l'intermédiaire du Comité départemental. Elle permet la découverte de six jeux traditionnels. « On va y ajouter l'akasalak qui est un jeu de tradition inuit. Le jeu, c'est universel, on n'en a pas l'exclusivité. C'est un vecteur d'échange, de convivialité, un passage initiatique dans certaines cultures », conclut Serge Falézan. ■

Laurent Le Baut

(1) Qui regroupe l'association C'hoarioù Treger, le Club de palets sur planche de Cavan et l'Union bouliste des deux clochers à Trélevorn.

(2) Participation gratuite aux animations. Inscription : 3 € pour le critérium national des jeux d'adresse et 10 € pour le tir à la corde, avec présentation d'un certificat médical.



# Guide

## Juin 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

## 31<sup>e</sup> Art Rock

# Festival nouvelle génération

La 31<sup>e</sup> édition d'Art Rock, le festival pluridisciplinaire costarmoricain en perpétuel mouvement, aura lieu du 6 au 8 juin avec, entre autres nouveautés, une thématique centrale (les robots) et l'ouverture d'un espace scénique au cœur du Conseil général.

« Je suis content, on va tout faire ». Jean-Michel Boinet, fondateur et directeur du festival Art Rock, travaille depuis plusieurs mois comme si le festival avait lieu le lendemain (c'est-à-dire beaucoup). Après une édition anniversaire en 2013, son équipe a choisi de mettre les bouchées triples pour offrir aux festivaliers une 31<sup>e</sup> édition pas comme les autres. « Nous avons trois objectifs cette année: un agrandissement du site avec l'ouverture de la place du Général de Gaulle; l'installation d'une thématique centrale et la création de rencontres professionnelles ». Si la place du Général de Gaulle ne sera utilisée qu'en partie, faute de pouvoir disposer de l'ensemble (qui aurait été synonyme d'une scène supplémentaire), un large espace restauration et bar accueillera désormais les détenteurs d'un billet pour la scène voisine Poulain-Corbion.

### Des premières rencontres professionnelles...

Cette extension permet également à l'Hôtel du Département de devenir l'un des sites officiels de la manifestation. Emmanuelle Castel-Granteral, directrice de la Culture, des Sports et de la Vie associative au Conseil général s'en réjouit: « Ça fait un moment qu'avec l'ensemble des partenaires institutionnels et la Cité des métiers, nous avions envie d'aller plus loin dans nos collaborations.

L'ouverture de la place a tout débloquenté ». Ainsi, le vendredi 6 juin, l'hémicycle du Conseil général se fera l'hôte des premières Rencontres professionnelles d'Art Rock. Consacrées à l'accompagnement des artistes émergents en musiques actuelles, celles-ci réuniront des acteurs culturels français (représentants de festivals, directeurs de salles, de l'État ou des sociétés civiles comme la Sacem et l'Adami). Ce même jour, la Cité des métiers y tiendra pour le grand public une journée d'informations (de 10h à 16h, hall Dourven) ponctuée d'une conférence sur les métiers de la culture (14h, même endroit). Chaque soir, la cour Saint-Esprit résonnera des décibels du groupe Compressorhead, un trio basse, batterie, guitare formé par un alliage de métal et d'électronique, de vraies machines, à qui il ne manque que les cheveux longs pour remuer la tête! Vous l'avez peut-être compris, ce groupe est composé de robots et assurera le spectacle lors des inter-concerts de la grande scène Poulain-Corbion avec des reprises de standards Heavy metal (photo).

### ... aux robots

Cette programmation s'inscrit dans la thématique United robots, la grande nouveauté de cette 31<sup>e</sup> édition. Ainsi, des expositions dédiées au musée de Saint-Brieuc ou à la Maison de l'Agglo réuniront des



Le trio Compressorhead jouera chaque soir dans la cour Saint-Esprit du Conseil général, entre les concerts de Poulain-Corbion.

pièces de collection très populaires (R2D2, Z-6PO, Robocop ou Maria de Metropolis seront là en chair et en...) ou des installations en tout genre (photographies, art numérique...). Le public pourra assister à la diffusion d'un épisode de la deuxième saison de la série Real humans (Arte) et, à l'image des Compressorhead, plusieurs spectacles mettront littéralement en scène des robots, comme la chorégraphie signée Blanca Li (Robot!, La Passerelle vendredi et samedi). Pour le reste, et non des moindres, la prochaine édition perpétue une tradition pluridisciplinaire construite autour de la curiosité récompensée et l'accueil à Saint-Brieuc d'artistes reconnus (Alice Cooper, -M-, Gaëtan Roussel, Catherine Ringer, Foals, Tiken Jah Fakoly, etc.) ou de sensations du moment (Cats on trees, Fauve, François & the Atlas mountain). Sans oublier, les artistes du métro, le off, Rock'n toques, des conférences, etc. De quoi faire, comme toujours!

Yves Colin

### VENDREDI 6 JUIN

**Poulain-Corbion**  
Foals<sup>(1)</sup> / Temples / Plaza Francia / Gaëtan Roussel / Gesaffelstein / Compressorhead  
**La Passerelle**  
Robot! de Blanca Li / The Craftmen Club / Cascadeur / Findlay<sup>(2)</sup> / New Politics / Une raclette par les chiens de Navarre<sup>(3)</sup>...

### SAMEDI 7 JUIN

**Poulain-Corbion**  
-M.<sup>(4)</sup> / Cats on trees / Dakhabrakha<sup>(5)</sup> / Casseurs Flowters / Joris Delacroix / Compressorhead  
**La Passerelle**  
Robot! de Blanca Li / Totorro / Eli Paperboy Reed / Saint-Michel / Salut c'est cool / Une raclette par les chiens de Navarre  
**Parc des promenades**  
Transports exceptionnels par la C<sup>ie</sup> Beau geste  
**Maison de l'agglo**  
Rencontres littéraires...

### DIMANCHE 8 JUIN

**Poulain-Corbion**: Alice Cooper<sup>(6)</sup> / François & The Atlas Mountains<sup>(7)</sup> / Tiken Jah Fakoly / Fauve / Compressorhead  
**La Passerelle**: Benjamin Clementine / Mélanie de Biasio / Family Atlantica / Jupiter & Okwess International / Meridian Brothers / Une raclette par les chiens de Navarre  
**Parc des promenades**: Transports exceptionnels par la C<sup>ie</sup> Beau geste  
**Maison de l'agglo**  
Rencontres littéraires...

### TOUT LE WEEK-END

**Village**: Les Elles du tambour / Tulegur Gangzi / Siân Pottok / Danny Buckton / Léna Luce...  
**Les expositions à la Maison de l'Agglo, à La Passerelle, au musée de Saint-Brieuc**<sup>(8)</sup>  
➔ **Détail de la billetterie** (de nombreux spectacles et expositions gratuits) et horaires sur [artrock.org](http://artrock.org)



(1) FOALS/MICHA ELDERON



(2) DR



(3) © MATTHIAS MARSCH



(4) © NICOLAS GUERIN



(5) DR



(6) © ALICE COOPER



(7) DR



(8) DR

**Mercredi 4 juin**

**Korfa le cercle, de la compagnie Alban dans la boîte**



Spectacle présenté en clôture de la journée Scène ouverte organisée par les ateliers chorégraphiques UNSS régionaux et Dinan Communauté. Esplanade du CREC à Dinan 16h15. Gratuit.

**Jusqu'au 7 juin**

**Exposition : 30 ans de l'OCM, « le bel âge » et Ti an Holl** à Plestin-les-Grèves, du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

**Samedi 7 et dimanche 8 juin**

**Coat Favan**, festival concerts et fest-noz au Haut-Corlay. Autour de 10€ par soir. 06 45 76 67 28.

**Vendredi 13 juin**

**Le quatuor Voce** jouera Mozart, Mantovani et Beethoven à La Passerelle à Saint-Brieuc 20h30. De 18 à 25€. 02 96 68 18 40.

**Samedi 14 juin**

**Week-end théâtral réunissant cinq troupes de théâtre amateurs** Solenval à Plancoët | 20h30. De 5 à 9€. 02 96 89 41 09.

**Samedi 14 et dimanche 15 juin**

**Chapelles en musique** Dans le cadre des Journées du Patrimoine de Pays, les trois chapelles de Paimpol ouvrent leurs portes à la musique d'ici et d'ailleurs.

**Le samedi, musique irlandaise** à la chapelle de Kergrist | 15h; récital de piano à la chapelle Sainte-Barbe | 20h30.

**Le dimanche, auditions** à la chapelle de Lanvignec | 16h. 02 96 55 31 70

**Dimanche 15 juin**

**À l'ombre de nos peurs**, spectacle jeune public de la Cie Ak entrepôt. Domaine de La Roche-Jagu | 16h. À partir de 7 ans. Gratuit. 02 96 95 62 35.



**ÉVÈNEMENT**

**Ciao Italia en juin aussi**

Deux rendez-vous sont proposés au mois de juin dans le cadre de Ciao Italia, ce programme de découverte au long cours de la littérature italienne (jusqu'en septembre) né à l'initiative du Conseil général. Ce mois-ci, ça se passe à la médiathèque de Loudéac le mardi 10 juin à 18h30 avec la rencontre-échange avec la traductrice Camilla Diez. Autre rendez-vous, le domaine de La Roche-Jagu accueille un atelier d'illustration en compagnie d'Eva Montanari le dimanche 29 juin, de 14h à 17h.

➔ [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**LECTURE**

**Des histoires en trois langues pour les enfants**

Les éditions Kerjava ont récemment sorti les deux premiers livres d'une série pour enfants dont la particularité est de proposer un texte en trois langues (français, breton, anglais). *Je veux souffler dans l'biniou* et *Mona cherche sa route* (pour les titres en français) sont les deux premiers ouvrages de cette collection dont l'objectif est de « donner des clés de compréhension du territoire aux enfants ». Les textes sont présentés dans les différentes versions sur la même page.

➔ Distribués par Coop-Breizh. 8€. À partir de 3 ans.



**SPECTACLE DE MARIONNETTES À GUINGAMP**

**Toi du monde, ôde à la vie**

Le Théâtre du Champ-au-Roy termine sa saison en accueillant un réjouissant spectacle de marionnettes du Bouffou théâtre, compagnie récompensée par le Molière du meilleur spectacle jeune public en 2007 (tout de même!). Dans *Toi du monde*, les enfants (et les grands) en apprendront sur la vie et ce qu'elle comporte de montagnes à franchir et d'obstacles à surmonter, pour voir les choses de la meilleure des manières.

➔ Mercredi 4 juin, théâtre du Champ-au-Roy 15h30. De 3,50 à 7€. 02 96 40 64 45.

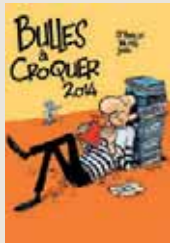


**ÉVÈNEMENT**

**Bulles à croquer à Saint-Brieuc**

La sixième édition du festival de bandes-dessinées *Bulles à croquer* se tiendra au Carré Rosengart (Port du Légué) les 14 et 15 juin. Les visiteurs pourront y rencontrer une vingtaine d'auteurs et de nombreux exposants (bouquinières, fanzines, ateliers dessins, expositions). L'association Rock'n Toques, tout juste sortie d'Art Rock, proposera des démonstrations culinaires croquées par des illustrateurs.

➔ Accès gratuit. Programme complet sur [bullesacroquer.net](http://bullesacroquer.net)



**ART**

**Champ d'expression en Kreiz Breizh,**

Jusqu'au 31 juillet, six fermes du centre Bretagne présentent les travaux réalisés par un artiste qu'elles ont accueilli: Irène Le Goaster chez Jennifer Corbeau et Bruno Jegou à Trémargat; Vincent Brodin, sculpteur, chez Koulm Stephan à Kergrist-Moëlou; Achille Berthou, peintre-plasticien, chez Sytske et Kees Zuurbier à Kergrist-Moëlou; Claire Vergnolle, photographe-plasticienne, chez Pierre-Yves Evain et Rodolphe Denis à Rostrenen; Cédric Guillermo, plasticien-dessinateur, chez Edward et Marie Pouillet à Lescouët-Gouarec; Corinne Cuenot, sculptrice brodeuse de métal, chez Sophie Begat et Jocelyn Bougerol à Mellionec.

➔ Parcours libre. Visite guidée 3€. [assolafourmie.wordpress.com](http://assolafourmie.wordpress.com)

**SPECTACLE**

**La mort vue par Emma la clown**

Pour sonner le glas de la saison 2013-2014 de La Passerelle, Emma la clown présentera sa dernière création en date, consacrée au thème anxigène et « inévitabile » qu'est la mort. Elle se propose de nous expliquer « comment ça se passe et tout et tout, le corps, l'âme et tout le tintouin. Pour rassurer quoi. Et être content de mourir. Et de vivre en fait. »

➔ Mardi 17 juin, La Passerelle à Saint-Brieuc. De 8 à 21€.



D.R.

**FESTIVAL LES 13 ET 14 JUIN**

**Uvas Pasas à Merdrignac**

Dans la série des festivals organisés par des associations ayant pour volonté de dynamiser leur « coin » et créer du lien, après Andel'lr et avant Eklectison (voir plus loin) je demande Uvas Pasas à Merdrignac! 2014 sera l'année de la huitième édition, les 13 et 14 juin sur le site du Val de Landrouët. Une dizaine de groupes très différents les uns des autres (François Budet y côtoie Elisa Do Brasil) se partagent l'affiche. Au prix d'entrée semble manquer un chiffre: 4€ par soir.

➔ [uvaspasas.fr](http://uvaspasas.fr)



D.R.

**ÉVÈNEMENT**

**À BOBITAL LES 4 ET 5 JUILLET.**

**L'Armor à son remet ça**

Le Phoenix du feu festival Terre-Neuvas, perpétue la tradition d'une programmation grand-écart. Ainsi, dans un programme très dansant, on trouve un peu de tout, entre succès du moment (Chinese man, Hollsyz, Jabberwocky), passe-partout festivaliers (Ska-p et formations cuivrées comme Ben l'Oncle-soul) ou pépite (La Femme)..

➔ Autour de 30€ par soir. [bobital-festival.fr](http://bobital-festival.fr)



**Musique**

**L'IDOLE IDRIR à Tréguier**

Pierre Bourdieu, sociologue que tout le monde connaît sans forcément l'avoir lu, disait de lui:

« *Idir n'est pas un chanteur comme les autres. C'est un membre de chaque famille* ». Ce beau compliment semble si juste car qui a écouté Idir ne peut qu'être touché par la sagesse populaire qu'il dégage, l'humanisme qu'il défend.

➔ Samedi 7 juin, l'Arche à Tréguier 21h. De 12 à 27€.

Places à gagner sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



PHOTO: ALAS PROCTHUSBERGER

**Évènement**

**JAZZ À GOMÉNÉ du 26 au 28 juin**

Un site magnifique, une programmation classieuse (Ludovic Ernault group, Don't stand up for nothing, Make it funky le samedi) qui laisse également une bonne place aux pratiques amateurs, du cinéma, des expositions, une restauration recherchée, les musiques Jazz s'installent en plein cœur de la Bretagne, à Goméné.

➔ [jazzagomene.fr](http://jazzagomene.fr)



D.R.



© FRANÇOIS TALAIRACH

**Exposition**

**NOUVELLE INSTALLATION À BON-REPOS**

Devenue l'hôte d'installations d'art contemporain depuis plusieurs années, l'abbaye de Bon-Repos accueille jusqu'au 30 novembre une création que le plasticien François Talairach dédie au lieu. « Il y a encore 30 ans, alors que le bâtiment n'était que ruines, les enfants venaient jouer à l'abbaye, les villageois chasser les lapins ou se balader en famille le dimanche. Puis un mouvement est né, emmené par quelques pionniers, pour préserver ce lieu et éviter que les ruines ne s'écroulent et l'histoire ne s'efface. C'est cette histoire de temps, d'hommes, et d'architecture que j'ai voulu représenter dans cette exposition ».

→ Visible tous les jours (sauf le samedi en dehors de la période estivale) de 10 h à 19 h. De 2 à 5 €.

**ÉVÈNEMENT**

**Hip-hop spectaculaire au Unvsti event**

Parmi les temps forts organisés par l'association du même nom, l'Unvsti event réunit dans une ambiance surchauffée les meilleurs danseurs hip-hop dans le monde engagés dans le Battle international (France, Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Ukraine, Belgique). Une compétition est également proposée aux moins de 14 ans, ainsi qu'un « grand show » en soirée. D'autre part, l'association organisera des stages (danse, graff) les 28 et 29 juin. → Unvsti event, le samedi 14 juin, salle Hermione à Saint-Brieuc. De 10 à 15 €. Unvsti.com



UNVSTI E PHOTO MOTIVO

**MUSIQUE**

**Translations, nouveau disque du duo Thomas-Hopkins**



DUO THOMAS-HOPKINS

Le flûtiste Jean-Luc Thomas et le percussionniste David Hopkins viennent de signer un nouveau disque. Si les deux com-

pères en partagent les arrangements, plusieurs autres musiciens talentueux (comme eux) les accompagnent pour la dizaine de titres qui composent ces *Translations*. On y voyage, bercé par les airs d'inspiration traditionnelle d'Irlande, de Bretagne, du Maroc, d'Amazonie et d'ailleurs.

→ [Hirustica.com](http://Hirustica.com)

**ÉVÈNEMENT - À PLOUGUENAST DU 27 AU 29 JUIN**  
**7<sup>e</sup> Eklectison**

En quelques années, le festival Eklectison est devenu un modèle du genre. Fondée par les jeunes du foyer local, la manifestation avait pour but de dynamiser la commune, de faire partager une programmation éclectique pour que tout le monde y trouve son compte (d'où le nom) tout en donnant de la jeunesse une image faite d'enthousiasme et de sens des responsabilités. Résultat, la population locale s'est appropriée ce rendez-vous annuel qui n'a de cesse de se réinventer, sans se renier, d'une édition sur l'autre. Bonne ambiance et le plein de musique (The Craftmen Club - photo, Che Sudaka, F.E.M, etc)

→ les 27, 28 et 29 juin. Autour de 10 € par jour. [Eklectison.fr](http://Eklectison.fr)



DR

**Événement**

**RENCONTRES DU FILM DOCUMENTAIRE à Mellionec**



DR

Du 26 au 29 juin, outre la diffusion des films choisis par le comité de sélection (sur les 300 reçus!) dans une nouvelle salle à la capacité plus importante, les visiteurs pourront participer à la balade nocturne sonore le vendredi soir, séjourner dans les yourtes à son ou visionner des documentaires hors format proposés par Frédéric Rossin. En marge de ces rencontres, il faut noter que les télévisions bretonnes de la TNT (Tébéo pour l'ouest des Côtes d'Armor, et TV Rennes pour l'est, zut pour les autres) diffuseront le 12 juin des portraits d'habitants de Mellionec réalisés par quatre jeunes réalisatrices. À noter également mais cette fois en radio, la diffusion d'un documentaire sonore *Paroles d'habitants* (réalisé à Mellionec par Oona Spengler) sur France Culture le lundi 30 juin dans l'excellente *Sur les docks*.

→ Programme sur [tyfilms.fr](http://tyfilms.fr)

**Dimanche 22 juin**

Concert de l'Orchestre de Bretagne dirigé par Darell Ang.



DR

Au programme, les œuvres de Rossini, Brahms, Beethoven et Ropartz au Théâtre de verdure de Langourla 16h. De 8 à 15 € | 07 89 41 40 98.

**Bœuf à la Roche**, melting-pot de musique et de théâtre d'improvisation. Domaine de La Roche-Jagu | 14 h à 18 h. Gratuit. 02 96 95 62 35.

**Mardi 24 juin**

Présentation de la prochaine saison en compagnie d'Amélie-les-crayons, artiste associée en 2014-2015 à Bleu Pluriel à Trégueux | 18h30. Gratuit.

**Mercredi 25 juin**

**Spectacle Auvergne et Bretagne** Première édition du gala d'accordéon monté par Sylvie Pullès et Silvère Burlot. Salle L'Horizon de Plédran | 15h. 20€. 02 96 70 08 42.

**Samedi 28 et dimanche 29 juin**

**12<sup>e</sup> édition des Esclaffades**, festival de rue et de cirque avec une quinzaine de spectacles au programme à Saint-Helen. 7 € la journée, 10 € les deux, gratuit pour les moins de 14 ans. 06 13 30 25 04.

**Dimanche 29 juin**

**Un dimanche en Italie**, lectures, ateliers, jeux. Domaine de La Roche-Jagu | 14 h. Gratuit. 02 96 95 62 35.

**Du mardi 1<sup>er</sup> au samedi 5 juillet**

**Tournée costarmoricaine de l'ensemble vocal XXI pour interpréter Brahms et Schumann.** Mardi, église Saint-Jean-du-Baly à Lannion, mercredi, théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp; Vendredi, théâtre de l'Arche à Tréguier  
**Samedi**, église Sainte-Thérèse à Saint-Brieuc | 20h30, entrée: 10€.

**Du 3 au 5 juillet**

**Première édition du Lynceus Festival**, création théâtrale contemporaine. Centre-ville de Binic.

**EXPOSITION**

**Design et architectures à La Roche Jagu**

Le domaine départemental de La Roche-Jagu héberge jusqu'au 5 octobre une triple exposition. Conçue par la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris, Architectures de papier présente de magnifiques constructions (souvent des décors urbains) en papier. Autour de ce premier volet, La Roche-Jagu accueille également les installations des designers de notoriété internationale

matali crasset (dans le cadre de son travail avec l'école Le blé en herbe de Trébédan) et le duo Céline Merhand - Anaïs Morel du studio Les M (Sensorium, Saisons et Pillows). Plusieurs ateliers de création sont prévus durant la tenue de l'exposition. D'autre part, la saison au domaine bat son plein. Plusieurs rendez-vous sont inscrits à l'agenda.

→ [larochejagu.fr](http://larochejagu.fr)



**PORTRAIT CHINOIS**

**Blanca Li,  
danseuse et chorégraphe**



© PHOTO ALIMHEDINI

**Et si vous étiez...**

**Un film**

*Le Magicien d'Oz* parce que j'adore Judy Garland et j'ai toujours rêvé de courir sur un chemin jaune!

**Une chanson**

Je serais *Besame Mucho* car j'adore les baisers!

**Un livre**

Je serais *Crime et Châtiment* de Dostoïevski car je suis un drama-queen!

**Une citation**

« Show must go on » car the show must go on!

**Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller?**

L'île de Bréhat est un endroit de rêve.

➔ Blanca Li est originaire de Grenade, sa compagnie est installée à Paris. Danseuse, chorégraphe, metteuse en scène et réalisatrice, elle a conçu le spectacle *Robot!* l'un des temps forts de la 31<sup>e</sup> édition d'Art Rock.  
blancali.com

**Coups de cœur des Rencontres littéraires**

Ce mois-ci, Bernadette Bouvron, programmatrice des Rencontres littéraires d'Art Rock, nous conseille :



**Glam! Strass, Rock'n roll & working class heroes**

d'Olivier Polard et Serge Le Roy

Olivier Polard et Serge Le Roy ont eu la bonne idée de plonger à quatre pieds dans le Glam, ce style et courant musical du rock des années 1970. Si celui-ci éveille spontanément en nous des images du Ziggy Stardust de David Bowie, Queen ou des « types en combinaisons brillantes incongrues » portant des bottes à haut talon et drôlement maquillés, le Glam se révèle un sujet d'étude passionnant, où l'androgynie côtoie la science-fiction, la mode, le rock'n roll...

Camion blanc | 34 € - Olivier Polard et Serge Le Roy seront présents à Art Rock le dimanche 8 juin.

**Nevermind**

Ouvrage dirigé par Jean-Noël Levasseur, dessins de Jean-Christophe Chauzy

Un recueil de nouvelles c'est un peu comme un CD. L'avantage c'est qu'il suffit d'avoir quelques minutes devant soi pour lire une histoire en entier. Et comme à l'écoute d'un album, la cohérence de l'ensemble n'empêche pas l'ambiance particulière de chaque histoire. Dans *Nevermind*, 13 auteurs rendent hommage chacun à sa façon au groupe Nirvana. On remonte le temps ou on l'anticipe, on prend la route d'un côté et de l'autre des États-Unis. *Nevermind*, 13 histoires grunge et noires qui donnent envie de se repasser le CD du même nom.



Buchet Chastel | 15 € - Frédéric Prilleux, parmi les 13, sera lui aussi présent le dimanche.



**Sex Pistols, Clash... et la révolution punk** de Bruno Blum

Bruno Blum a vécu de nombreuses années à Londres comme correspondant du mensuel *Best* à la fin des années 1970. Il a fréquenté assidûment les clubs où se produisaient les groupes punk et côtoyé tout ce qui a compté sur la scène anglaise. Il a donc la légitimité et notre confiance quand il se met à écrire un livre sur le mouvement punk, commencé aux USA, avec tous ceux qui bousculèrent les partitions, luttèrent contre le racisme et les discriminations. Les paresseux se contentant de regarder les photos se priveront d'histoires foisonnantes et incroyablement documentées et d'une jolie leçon d'Histoire politique, sociale et économique.

Hors Collection | 24,90 € - Bruno Blum est auteur, musicien, chanteur, dessinateur, photographe et il produit des disques. Il viendra avec sa guitare, et ce sera aussi le dimanche.

➔ Les rencontres ont lieu samedi 7 et dimanche 8 juin, de 16h à 17h, à la Maison de l'Agglo.



**La recette du mois...**

**Tarte fruits rouges**

- **Pâte**  
Sabler tous les éléments et ajouter les œufs.
- **Crème pâtissière**

Faire bouillir le lait. Mélanger les jaunes, le sucre et la maïzena. Cuire au bouillon, ajouter le beurre.

• **Crème Chantilly**

Monter au fouet la crème et le sucre.

• **Crème d'amande**

Monter le sucre et le beurre. Ajouter les œufs. Mélanger la préparation avec la poudre d'amande. Foncer la tarte après un repos de 4 heures. Mélanger la crème d'amande avec les 75 g de crème fraîche. Garnir la tarte avec la crème et la cuire 37 minutes au four thermostat 6. Mélanger la crème pâtissière avec 50 g de crème fouettée et ½ gousse de vanille.

Une fois la tarte cuite et refroidie, garnir de crème légère et de fruits rouges.

Recette élaborée par Philippe Le Mercier, boulanger pâtissier à Lamballe

**Ingrédients pour 4 personnes**

- Pâte sucrée*
- 75 g de beurre froid
- 90 g de sucre glace
- 30 g de poudre d'amande
- 5 g de sel
- 250 g de farine
- Crème pâtissière*
- 250 g de lait
- 30 g de sucre
- 50 g de jaunes d'œuf
- 33 g de maïzena
- 20 g de beurre
- Crème Chantilly*
- 100 g de crème liquide
- 10 g de sucre
- ½ gousse de vanille
- Crème d'amande*
- 100 g de sucre
- 100 g de beurre pommade
- 4 œufs
- 200 g de poudre d'amande
- 75 g de crème fraîche



PHOTO THIERRY JEANOT

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°133

Jeu où s'opposent les forces de la traction Support pour la Sté Kérdry	Conduit Qualité reconnue aux sacs d'A. Drouin	Bise de La Fontaine Les plastiques en contiennent	Club phocéén États unis d'Europe	Belles demeures dont celle de Rohannech Tout produit apporté aux terres et aux cultures Religieux orthodoxe	Faux marbre Comme le mamba du terrarium	Crawla L'agriculture moderne se doit de le devenir	Du travail en moins Sommeil au bloc																																																																																																																																							
Un souci pour l'organisation de M <sup>lle</sup> Le Barouf Doté d'effets spéciaux			Polar ou ficard Possessif	Un terrarium est implanté sur ses terres			Mouille la chemise																																																																																																																																							
Coureur cycliste du 22 (Désiré) ... Du Nil, il lézarde au terrarium			Référence au golf			Anne Drouin peut les fabriquer en recyclant un perroquet																																																																																																																																								
Démonstratif Bords de mer		Père et mer	Saint-Gilles-du-Mené en compte moins de 500		Saint de la Normandie	Soit Dans le staff de M <sup>lle</sup> Le Barouf																																																																																																																																								
Terre brûlée La même chose		Substitués à	<table border="1"> <tr><td>P</td><td>R</td><td>L</td><td>C</td><td>I</td><td>O</td><td>R</td><td>D</td><td>E</td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>T</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>F</td><td>A</td><td>M</td><td>I</td><td>L</td><td>I</td><td>A</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>E</td><td>T</td><td>O</td><td>N</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>C</td></tr> <tr><td>R</td><td>O</td><td>U</td><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>D</td><td>I</td></tr> <tr><td>O</td><td>D</td><td>I</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>M</td><td>G</td><td>A</td><td>I</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>B</td><td>A</td><td>T</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>U</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>R</td><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>G</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>			P	R	L	C	I	O	R	D	E	P	E	T	I	T	I	O	N		F	A	M	I	L	I	A	L		B	E	T	O	N	E	P	I	C	R	O	U	T	E	T	E	R		M	E	U	S	E	S	E	D	I	O	D	I	N						U	S	E	R						A	M	G	A	I					A	B	A	T	S					R	I	T							M	E	N	E	U	R				B	A	R	R	O	S				M	I	G	R	E	S				S	E	E							Ne vaut pas tripette Nous donne cochons et marrons	Tels des exploitants devenus, bien souvent, des éleveurs
P	R	L	C	I	O	R	D	E																																																																																																																																						
P	E	T	I	T	I	O	N																																																																																																																																							
F	A	M	I	L	I	A	L																																																																																																																																							
B	E	T	O	N	E	P	I	C																																																																																																																																						
R	O	U	T	E	T	E	R																																																																																																																																							
M	E	U	S	E	S	E	D	I																																																																																																																																						
O	D	I	N																																																																																																																																											
U	S	E	R																																																																																																																																											
A	M	G	A	I																																																																																																																																										
A	B	A	T	S																																																																																																																																										
R	I	T																																																																																																																																												
M	E	N	E	U	R																																																																																																																																									
B	A	R	R	O	S																																																																																																																																									
M	I	G	R	E	S																																																																																																																																									
S	E	E																																																																																																																																												
Coureur australien	Préposition Son sac est fait dans des voiles recyclées					Erbium au labo Signature du maître	Dressée par un maître																																																																																																																																							
Portail que le Cg22 ouvrira le 27 juin	À vent, c'est un générateur branché	Ce qu'est Coadout pour Adrienne Yabouza	Mesure prescrite Vieilles peaux	Cadre bien	Sorti des craques Dans le vent	Tout un ensemble de galeries à Trémuson De la réserve Article espagnol																																																																																																																																								
Trouves la solution Tenues					En lingots à la mine de Trémuson Chemin de fer	Actinium en formule																																																																																																																																								
Emplois d'acteurs Célèbres				On peut avoir des frictions avec lui	Cité pour des prunes Musique jamaïcaine prévue par M <sup>lle</sup> Le Barouf	Il s'y connaît Avec N. Beurel son travail est confié à une CUMA	Pronom masculin Pas divulgué																																																																																																																																							
				Ce que produisent les feuilles de l'Arbre à vent	Périodes du géologue L'Italie dans l'URL	Changée de place	Consultées dans la presse																																																																																																																																							

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°131

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°131 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                             |                                      |
|-----------------------------|--------------------------------------|
| CARLACH Marguerite • PAULE  | LE BONNIEC François • PABU           |
| FLOURY Joël • PAIMPOL       | LE PRE Sylvie • PLÉUC-SUR-LIE        |
| GILLET Jacky • DOLO         | RENAULT Madeleine • LANWALLY         |
| GUÉGAN Germaine • COETLOGON | ROBIN Magali • SAINT-MARTIN-DES-PRÉS |
| JANNIN André • PLOUARET     | TOUZE Guy • PLOUVARA                 |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
Conseil général des Côtes d'Armor  
Jeu *Côtes d'Armor* magazine  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le mercredi 11 juin 2014.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner!

**CONGRÈS EN  
CÔTES D'ARMOR  
LA FRANCE  
ENTIÈRE  
S'Y RETROUVE !**

**39<sup>e</sup> Congrès national  
de la Fédération  
Française pour le Don  
de Sang Bénévole**

**DU 29 AU 31 MAI 2014**

Palais des Congrès  
de Saint-Brieuc

**Congrès national  
des Jeunes  
Agriculteurs**

**DU 3 AU 5 JUIN 2014**

Palais des Congrès  
de Saint-Brieuc

**6<sup>e</sup> Congrès national  
des Gîtes de France**

**DU 3 AU 5 JUIN 2014**

Palais des Congrès  
de Perros-Guirec

**Assemblée générale  
d'Amnesty  
International France**

**LES 28 ET 29 JUIN 2014**

Palais des Congrès  
de Saint-Brieuc

**LES CÔTES D'ARMOR  
NE MANQUENT PAS**

**D'AIR**

Plus d'infos sur  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

*Les Côtes d'Armor,  
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS*

Conseil  
Général

